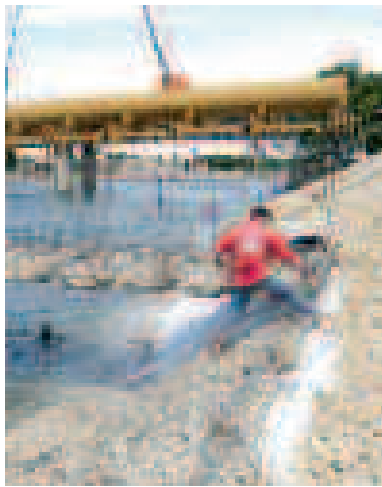


Tourisme

Bon bilan de la feria 2004. Arles cherche à améliorer l'accueil des visiteurs. p. 4



Berges du Rhône

Voies navigables de France aménagement et répare p. 9



Meeting d'athlétisme

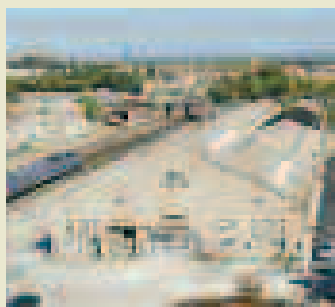
5 et 6 juin, le grand rendez-vous avant les JO. p. 16



21 juin
**En avant
la musique !**

actualité

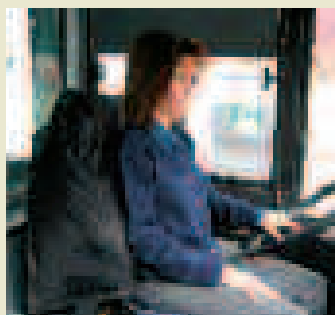
page 3



Moulès et ses associations	3
Raphèle prépare son char	3
Feria pascale 2004 : succès dans les arènes et dans les rues	4
Tourisme : comment faire mieux	5
Projet urbain :	
Genouillade, Griffeuille, Mouleyrès	6
L'atelier des roues	6
Le plan des déplacements	7
Élections européennes	7

services

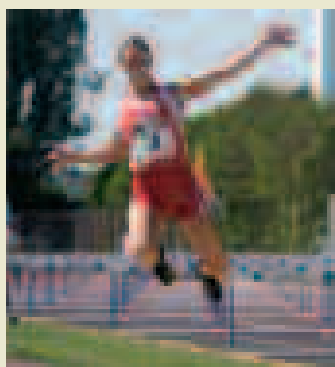
page 10



Solidarité	
Des architectes pour le logement.....	8
Les dons continuent	8
Le point sur les travaux	9
Reportage dans les bus de la Star.....	12
Débat : la semaine de 4 jours à l'école	13
Venez aux Recyclades.....	13

loisirs

page 14



La ville en photos	14
Fête de la musique	15
Meeting international d'athlétisme	16
Stage des Suds.....	17
Les écoliers découvrent le patrimoine.....	18
Phonurgia Nova nous apprend à écouter	19
Page enfants.....	21
Bloc-notes	22
Portrait : Philippe Ghezzi	24

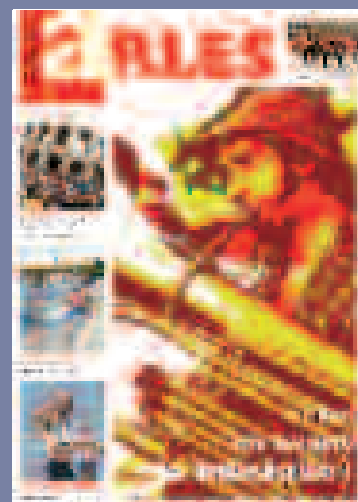
Cet été, protégeons-nous des grosses chaleurs

Le Service communal d'hygiène et de santé vous incite à prendre les précautions suivantes :

- Pendant les heures les plus chaudes (12 h-16 h) dans la mesure du possible restez à l'ombre et évitez les activités physiques.
- Portez un chapeau et des vêtements légers (coton) et amples
- Tirez les volets ou les rideaux sur les façades au soleil. Ouvrez les fenêtres la nuit.
- Buvez avant la soif, et régulièrement dans la journée. Utili-

sez un brumisateur ou un gant de toilette humide pour vous rafraîchir. Pensez à humidifier vos vêtements.

- Chez vous, installez-vous dans les pièces fraîches.
- Pas d'alcool, consommez de l'eau, des jus de fruits, des soupes : ne pas cesser de manger.
- Si vous prenez des médicaments, prenez conseil auprès de votre médecin ou de votre pharmacien.
- En bord de mer, pensez à protéger les enfants (casquette et vêtements légers)



N°83 - juin 2004

Magazine d'information de la Ville d'Arles

■ *Directeur de la publication*
Zani Koukas

■ *Rédacteur en chef*
Alain Othnin-Girard

■ *Rédaction*
Mélanie Vallat-Cristianini,
Françoise Maurette,
Jean-Pierre Autheman,
Christophe Cachera

■ *Photos*
Daniel Bounias,
Valérie Farine,
Robert Ricci,
Hervé Hôte,
Annick Fizet,
Pauline Daniel,
Françoise Galeron,
Lionel Roux,
Olivia Moura,
DR.

■ *Création maquette*
Nicole Bousquet

■ *Mise en page et photogravure*
Graphistes associés

■ *Impression*
Trulli (Vence)

Dépôt légal : 7 mai 2003
ISSN : 1283 5900

Rédaction
Tél. 04 90 49 37 90
Fax 04 90 49 37 21
e-mail : magazine@ville-arles.fr

Direction de la communication
et des relations publiques
Hôtel de ville,
BP 196, 13637 Arles cedex.
Tél. 04 90 49 36 96
Fax 04 90 49 85 48
Site Internet : www.ville-arles.fr

Moulès

Ces associations qui animent le village



Bergers et moutons acteurs de la Fête du printemps

« Avec nos 1400 habitants, on peut dire que nous avons une vie associative dynamique », se félicite Jacques Bachevelier. « Dernièrement nous avons réussi notre Fête du printemps, organisée par l'Estrambord moulésien et une autre association La Cabriole, avec la participation des bergers de la Crau. »

« En plus des bergers et des moutons nous avons cinq calèches attelées. Nous avons fait venir trente marchands des alentours pour le marché provençal, et le vide-grenier a rassemblé trente-cinq exposants », précise Marie-Louise Sabon, la présidente du comité des fêtes de Moulès, également membre actif du comité d'intérêt de village (CIV)... de Raphèle. Elle s'y occupe notamment du marché de Noël. « Cette journée du printemps à Moulès, nous avons aussi organisé en soirée un repas dans la cour de l'école. 150 personnes s'y sont retrouvées », ajoute-t-elle.

D'autres associations proposent des actions tout au long de l'année à Moulès : La Farandole organise toutes sortes d'animation avec les personnes âgées du village. Georgette Balvay, la présidente de l'association, s'en occupe depuis trente ans : « Le

jeudi et le vendredi nous nous retrouvons dans la salle de la mairie pour la belote et le loto. Nous faisons aussi des repas ensemble à midi, pour fêter les anniversaires par exemple ».

L'association Verte Crau est l'initiatrice de la Fête des foins en octobre. Hélène Cappella responsable et trésorière de l'association : « Depuis 1996 nous élisons notre ambassadrice du foin. En 2004 la fête aura lieu le 3 octobre avec déjeuner au pré le matin, défilé des chars à 10h, remise des prix à midi, repas sur la place de la mairie et jeux l'après-midi ».

« Nous réfléchissons en ce moment au moyen d'organiser un événement supplémentaire pendant les fêtes de Noël et la période hivernale » conclut l'élu de Moulès.

Dans l'immédiat, ce sont les 100 ans de l'école publique et les feux de la Saint-Jean qui occupent les parents d'élèves et l'association La Bandido.

Le 26 mai la flamme olympique a fait halte dans le village.

Les prochains rendez-vous

Ferrade le 23 mai, Fête de l'école le 19 juin. Le même jour on célébrera la Saint-Jean avec l'association La Bandido. Marc Montagnié annonce un apéritif dan-

■ Jouer au foot

L'association ASRM regroupe les footballeurs de Raphèle et de Moulès. « Nous avons 178 licenciés cette année, dont 30 dirigeants. Cela donne une équipe de vétérans, une senior, une féminine senior, une des moins de 15 ans, une des moins de 13 ans, deux équipes benjamins, une poussins, et trois de débutants. En compétition nous sommes en championnat départemental. Les jeunes doivent participer à vingt matches dans l'année à peu près, et les seniors à une trentaine » détaille Claude Cortese, responsable du club.

■ Raphèle prépare un char

Les associations de Raphèle et l'élu du village, Daniel Richard, se félicitent de la tournure qu'a pris l'organisation de la solidarité après l'inondation de septembre. La bonne entente et la mobilisation ont fonctionné au point qu'elles ont donné à certains l'envie de continuer sur cette lancée et d'impulser des initiatives conviviales entre Raphélois. Une association vient de se créer, « les Joyeux Lurons de Raphèle ». Son premier objectif sera de fabriquer un char pour participer au Corso des Prémices du riz. Si vous êtes partants, contactez Paul Chapelet au 06 09 51 28 43.

Les Lurons précisent que toutes les suggestions et bonnes volontés sont acceptées.

Fête de l'école le 12 juin.

■ 150 ans de l'église de Raphèle

Exposition sur l'histoire de la chapelle du village organisée en mai par le comité d'intérêt de village.



sant suivi d'une sardinade, puis un spectacle de danses folkloriques et un défilé aux lampions avec les enfants, avant le feu lui-même. Bal du 14-Juillet avec le Comité des fêtes, buvette et repas en commun le soir (Mme Sabon au 04 90 98 42 67). Fête votive les 27,28,29, et 30 août.

Brèves du conseil municipal

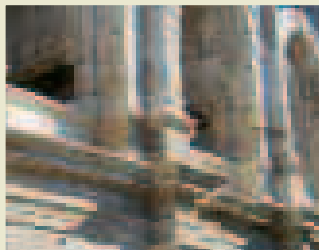
■ Prochaines séances

L'assemblée communale se réunira en séance publique les 23 juin et 15 juillet à 18h, en salle d'honneur.

■ Compte-rendu

Lors de la séance du 29 avril dernier, le conseil municipal a pris, entre autres, les décisions suivantes :

- Modification du périmètre scolaire (les trois lotissements de Gimeaux seront affectés au secteur de Trinquetaille et les immeubles du Franklin à celui du centre-ville).
- Deuxième répartition de subventions pour l'année 2004, versées à 34 associations pour un montant total de 280 000 €.
- Attribution de subventions exceptionnelles versées à 5 associations pour un montant total de 2 850 €.
- Mise à disposition de personnel auprès de la communauté d'agglomération (10 agents sont concernés pour l'instant au titre des compétences eau-assainissement et transport).
- Participation financière de la Ville aux actions 2004 du Contrat de Ville (309 361 € pour 78 dossiers).
- Remise en état du terrain sportif « City Stade » de Griffeuille (participation de la Ville à hauteur de 11 369 €).
- Lancement de la quatrième tranche de restauration de l'amphithéâtre, d'un montant de 7 200 000 €, la ville participant à hauteur de 5 % (les travaux de la troisième tranche, décidée en 2003, devraient débuter en septembre prochain concernant la restauration des travées 45 à 32).



- Demande des financements de l'Etat, de la région et du département concernant la restauration et la restructuration du Théâtre antique (le coût global de l'opération est de 4 872 500 €, le chantier devrait démarrer fin 2004 - début 2005)
- Avis favorable du conseil municipal pour la reconstruction de la digue de protection contre les inondations à Comps, en solidarité avec cette commune.

Feria de Pâques

Un bilan empreint de dynamisme

Avec près de 500 000 participants, la Feria pascalle 2004 est une réussite. Pourtant cette année, le traditionnel rendez-vous de l'aficion n'était pas le plus facile à préparer tant Arles garde en mémoire les souffrances endurées suite aux inondations. En mairie, comme dans les associations humanitaires, les réparations, le soutien et la solidarité aux personnes sont toujours d'actualité.



Comme d'habitude, chaude ambiance à la bodega de la Muleta

« Sans rien oublier, avec la Feria, chacun s'est employé à offrir aux Arlésiens et aux visiteurs une image d'Arles dynamique et entreprenante, qui continue de séduire par ce qu'elle a de plus profond », a rappelé Christian Mourisard, adjoint au tourisme. Avec près de 500 000 visiteurs, l'entreprise est un succès. Quelques jours après la clôture de la feria, les organisateurs du principal événement arlésien, arènes, mairie, office de tourisme, ont présenté un bilan positif des différents aspects de cette grande fête populaire. Avec les représentants des hôteliers et restaurateurs tous se félicitent de la fréquentation et du bon déroulement des diverses animations, rendu possible grâce à la coordination entre les différents services, notamment les équipes municipales, les pompiers, la police et la gendarmerie. Malgré la fraîcheur des premiers jours, le beau temps a assuré le succès du programme des arènes et de celui du comité de la feria dont les spectacles taurins dans les rues attirent toujours autant de monde. Selon l'Office de tourisme, la fréquentation globale a approché les 500 000 visiteurs sur les quatre jours, du 9 au 12 avril. Les arènes ont enregistré près de 50 000 entrées, et autour de 15 000 visiteurs à l'Espace Toro ouvert du 4 au 8 avril.

Hervé Schiavetti, et l'adjoint à la tauromachie, Jean-Marie Egidio, ont souligné la bonne tenue des courses dans les arènes. Satisfaction égale-

ment pour les deux nouveautés qu'avait voulues la Ville, le feu d'artifice en ouverture de la feria, et le concert des Gipsy Kings le samedi. On a rarement vu autant de monde sur la place de la République. « Je suis très attaché à ce que la feria se déroule aussi hors des arènes » a rappelé le maire.

Côté sécurité, le barriérage s'est révélé efficace avec la distribution des pass pour les riverains. La Police a enregistré moins de mises en fourrière et de vols que l'an dernier.

136 tonnes de déchets ont été ramassées (134 en 2003). Une fois de plus, tous les matins, après le passage des équipes de ramassage des ordures ménagères et du nettoyage, la ville était propre.



Succès des animations taurines préparées par le Comité de la feria

Tourisme

Destination Arles

Avec le début des festivals, la saison touristique entre dans sa période de pointe. Après une année 2003 qui ne restera pas dans les annales, le millésime 2004 s'annonce en légère progression mais ne sera pas un grand cru, de l'avis général.

Certes, les tendances annuelles dépendent de paramètres comme la croissance économique mondiale ou le cours du dollar... sur lesquels les Arlésiens n'ont aucun pouvoir. Pourtant, quelque chose semble avoir changé dans la façon de percevoir le tourisme, comme l'indiquaient les premières Rencontres arlésiennes du tourisme fin mars.

■ Des idées pour l'été

Sentiers aménagés et parcours pédagogiques, **les Marais du Vigueirat** permettent de découvrir et de comprendre une Camargue secrète et sauvage. Balades à pied, avec un guide ou... en calèche.

Tél. 04 90 98 70 91

E-mail : marais-du-vigueirat@wanadoo.fr

Site : www.marais-du-vigueirat.com

Dix kilomètres en train à vapeur ou en autorail, c'est un périple vers le passé que propose le **petit train des Alpilles** au départ d'Arles et à destination de Fontvieille.

Informations et horaires : RDT13

Tél. 04 90 18 81 31

E-mail : letraindesalpilles@rdt13.fr

Site : www.rdt13.fr

Profitez du festival des Suds pour apprendre à danser la salsa, le tango ou la sévillane. **Les Suds proposent une quinzaine de stages** à choisir selon vos goûts et votre niveau.

Du 12 au 17 juillet.

Tél. 04 90 96 06 27

Site : www.sudarles.com (voir page 17)

Pour apprendre la monte camarguaise ou se perfectionner au travail de gardian, **la manade Salierène propose des stages d'une semaine**, très complets et encadrés par des moniteurs diplômés. Des randonnées équestres de plusieurs jours sont aussi organisées.

Manade Salierène. Tél. : 04 66 87 45 57

Goûtez à la gastronomie antique à la **Taberna Romana**, sur le site de Glanum à Saint-Rémy-de-Provence. Inspirées de textes d'auteurs romains, les recettes livrent des saveurs inhabituelles et ont le goût de l'histoire.

Taberna Romana. Tél. 04 90 92 65 97

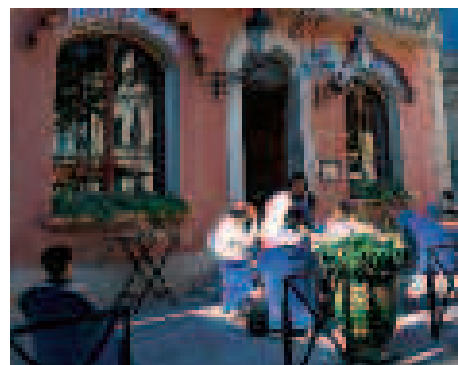
Les acteurs du tourisme ont discuté des atouts et des faiblesses de la destination Arles et des moyens de la rendre encore plus attractive. Des croisières fluviales à la propreté des rues, de l'évolution du centre-ville au plan de circulation, du sourire des vendeuses à l'invasion publicitaire, bien des sujets ont été abordés par une assemblée mêlant hôteliers et élus, commerçants et responsables associatifs. Cette journée de débats a permis d'ouvrir des pistes.

« Ce type d'échanges entre professionnels est indispensable. Nous allons donc organiser les Rencontres arlésiennes du tourisme chaque année, annonce Christian Mourisard, adjoint délégué et président de l'Office du tourisme. Nous souhaitons aussi mettre en place une commission extra-municipale du tourisme et travailler à un livre blanc sur le centre-ville ».

2000 chambres d'hôtel

Tout le monde en prend conscience : le tourisme est l'activité économique principale d'Arles. Son chiffre d'affaires se situe aux alentours de 63 millions d'euros, estime Jean-Pierre Bœuf, directeur de l'Office de tourisme, qui rappelle que la ville compte plus de 2000 chambres d'hôtels dans toutes les catégories. Le tourisme représente à lui seul 812 emplois permanents à Arles. Il faudrait tripler ce chiffre pour prendre en compte les emplois saisonniers et davantage encore avec les emplois indirects créés par exemple dans le bâtiment ou l'artisanat.

« Nous devons travailler en symbiose entre professionnels, élus et responsables pour



Cet été, la place du Forum sera le cœur des Rencontres de la photographie

mieux accueillir les visiteurs» explique Anne Igou, directrice de l'hôtel Nord-Pinus qui souligne « beaucoup de mes clients sont scandalisés par la multiplication des panneaux publicitaires. Une agression visuelle aux entrées de la ville, notamment en venant d'Avignon. C'est leur premier regard sur Arles. La ville devrait y mettre un terme. Arles continue à fasciner et à séduire mais il faut oser prendre des décisions pour mettre en valeur ce que la ville a de meilleur ».

Rendre le visiteur heureux de son séjour à Arles et lui donner envie de revenir, c'est évidemment l'objectif à une époque où le touriste français ou étranger est devenu un consommateur exigeant qui compare le rapport qualité/prix des destinations. Mais Arles possède un atout que bien d'autres villes lui envient : sa notoriété. L'une des missions de l'Office de tourisme est de la renforcer et de l'étendre. En mai, 58 tours opérateurs ont passé un dimanche à Arles et en Camargue. Une équipe de TF1 a tourné un reportage de six minutes qui sera diffusé courant juin au journal de 13 heures. Et le site Internet très complet de l'Office de tourisme attire environ 22 000 connexions par mois.



Donner envie aux touristes de rester plus longtemps

■ Brèves

■ Conseil général

Hervé Schiavetti, maire d'Arles et conseiller général du canton ouest a été élu président de la commission de l'aménagement du territoire du Conseil général.

■ AOC huile d'olive de Provence

L'Institut national des appellations d'origine (INAO) projette de définir une aire géographique pour une appellation «huile d'olive de Provence». Une enquête publique est ouverte à ce sujet pendant deux mois. On peut consulter ce projet au service de l'urbanisme de la mairie, 5, rue du Cloître, jusqu'au 12 juillet.

■ Inventaire de la faune marine

Le Parc de Camargue va réaliser des prélèvements dans le golfe de Beau-duc sur trois zones afin de commencer un inventaire de la faune benthique (les crustacés, vers, mollusques et poissons qui vivent près du fond de la mer). Cette étude du milieu marin va durer jusqu'à la fin de l'année et permettra aussi de vérifier si cette zone, tout au long de la succession des saisons, est bien «la nurserie» que l'on dit pour de nombreuses espèces de poissons. L'étude est menée en collaboration avec l'université de Marseille et les pêcheurs.

■ Arles dans Pays de Provence

Le bimestriel des Editions Milan, *Pays de Provence*, de mai-juin, consacre un dossier à Arles. Avec de belles photographies panoramiques et les impressions de quelques Arlésiens connus.

■ Chiffres du chômage en PACA

La direction régionale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle publie chaque mois les chiffres des demandeurs d'emploi. En mars avec 207 500 inscrits, ce chiffre est à la baisse de 0,2 %. Sur un an cette baisse est de 2,9 %.

■ Jardins cultivables

Le laboratoire Cete-APave a procédé à l'analyse des sols des quartiers inondés. Les résultats indiquent l'absence de risque pour la santé des habitants. «Les quantités présentes sont toutes inférieures aux valeurs guides des sols pollués.»

Genouillade – Griffeuille – Mouleyres : Un autre quartier pour demain

«**N**ous sommes à la première étape d'une démarche qui peut nous amener très loin» explique David Grzyb, adjoint délégué à l'habitat et président de la Société d'économie mixte du pays d'Arles (Sempa).

La municipalité souhaite proposer parmi les quartiers classés en zone urbaine sensible, le quartier de la Genouillade-Griffeuille-Mouleyres, à l'Agence nationale pour la rénovation urbaine. Principal outil de la loi d'orientation et de programmation pour la ville et la rénovation urbaine, dite «loi Borloo», d'août 2003, cette agence finance des projets ambitieux de revitalisation des quartiers.

«Il est inconcevable, souligne David Grzyb, que la reconquête des ateliers SNCF, situés aux portes de ce quartier d'habitat populaire, se fasse sans qu'il y ait de passerelles entre les deux.»

Le dossier sera soumis au ministre dès le mois de juin. Il résulte d'un travail de concertation entre les services de la Ville, le CAUE (Conseil en architecture urbanisme et environnement) des Bouches du Rhône, une équipe d'urbanistes, les bailleurs sociaux et les habitants. Une ex-



Le maire, David Grzyb, Bernard Jourdan, Nicolas Koukas répondent aux interrogations des habitants

position a été organisée le mois dernier. La population était invitée à répondre à un questionnaire. Une réunion publique a également permis aux habitants de donner leur avis sur les perspectives de développement du quartier. Tous les aspects de la vie du quartier sont pris en compte : qualité de vie, circulation, stationnement, espaces extérieurs, équipements publics, commerces et logements... Espérons que le projet de revitalisation proposé retienne l'attention du ministre et de ses services... afin que la Ville obtienne les moyens de transformer véritablement ce quartier!

L'atelier des roues pour les entreprises

Dernier bâtiment de la zone Est des ateliers SNCF à rester en friche, il sera transformé en 6000 mètres carrés de bureaux à louer.

Les locaux commerciaux sont rares dans les Bouches-du-Rhône. La ville d'Arles est de plus en plus identifiée grâce à ses deux pôles d'excellence : les technologies de l'informatisation et de la numérisation et le Patrimoine. Elle doit fournir aux entreprises de ce secteur de quoi s'installer dignement. Comme l'a fait remarquer Anne Brotot, directrice de Supinfocom qui a inauguré le site en janvier 2004 «Avec les entreprises installées face à l'école, se créera une dynamique profitable à tous.»

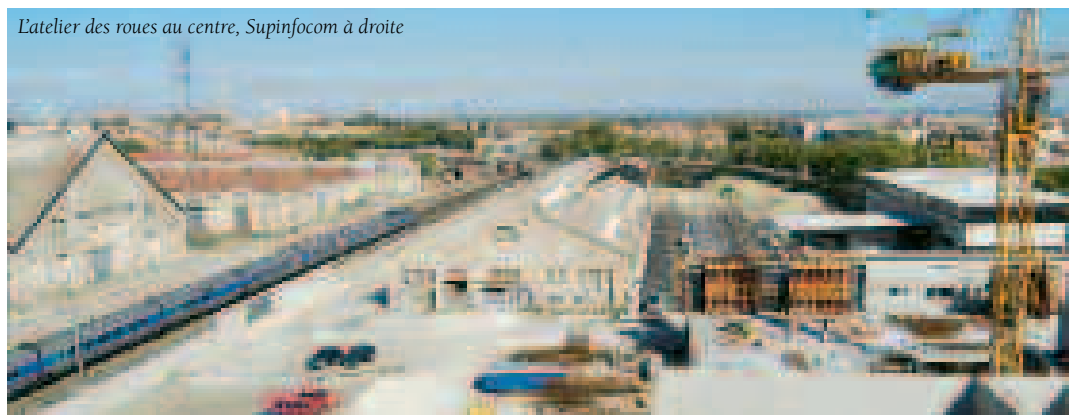
L'atelier des roues date de 1844 et comporte de beaux éléments d'architecture (charpente Eiffel notamment). Les architectes Max Romanet, Christine Cauquil, Marion Rinaudo et Yann

Hody ont travaillé sur la restitution des éléments d'origine, tout en privilégiant le fonctionnel dans les aménagements intérieurs.

«C'est un projet de qualité qui nous a séduits. Les mètres carrés à mettre en valeur dans le sud de la France sont rares et généralement très chers.» déclare M. Gomez du groupe Hélios.

La Ville a trouvé un investisseur privé, Hélios qui financera la transformation de l'Atelier des roues. La commune reste propriétaire des murs. Elle met à disposition les bâtiments, fournit l'ensemble des réseaux et le haut débit. Hélios réhabilite les immeubles sur projet d'architecte, validé par les bâtiments de France et commercialise les locaux à son profit.

L'atelier des roues au centre, Supinfocom à droite



Déplacements

Circuler sans nuisance



Le choix du tracé de contournement autoroutier sera connu d'ici la fin de l'année

Des études par secteurs géographiques sur les déplacements, le stationnement ou la piétonisation, montrent que les flux automobiles ne cessent de s'intensifier dans un cadre souvent inadapté multipliant les nuisances : gaspillage d'énergie, pollutions, bruits. Pour y remédier, la Ville a décidé de se doter d'un outil de réflexion et de prise de décisions : la Politique globale de déplacements.

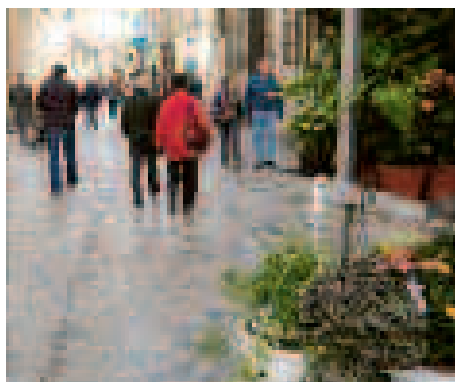
Le conseil municipal a adopté sa mise en place précédée d'une étude qui durera un an environ. Il lui faudra en effet prendre en compte le territoire particulier d'Arles avec ses hameaux et son caractère rural, sa situation au cœur du pays d'Arles, les très nombreuses manifestations qui s'y déroulent de Pâques à septembre, les besoins en stationnement, celui des cars de tourisme par exemple tout près du secteur sauvegardé.

Sortir du « tout voiture »

À terme, il faudra réduire la circulation locale dans le centre ancien, faciliter l'usage du centre ville pour les piétons et augmenter la capacité de stationnement en périphérie. Les priorités portent sur un meilleur maillage des pistes cyclables notamment aux abords des écoles, collèges et lycées, une plus grande utilisation des transports en commun.

Rappel : une navette gratuite pour tous, la Starlette, fait en quinze stations le tour de la ville ancienne de 7h15 à 19h30. Usage dont l'abus est recommandé.

Outil de réflexion, de décision et de développement au service de la ville et du projet urbain, la Politique globale de déplacements intégrera le choix du tracé du contournement autoroutier d'Arles par le sud quand l'État aura pris sa décision définitive, ainsi que l'émergence des nouveaux quartiers urbains sur le site des anciens ateliers SNCF et l'extension des zones d'activités.



Faciliter la vie des piétons

Pour Martial Roche, premier adjoint au Maire, « Suite au diagnostic, les choix définitifs se feront après concertation avec tous les partenaires et riverains concernés. Une piétonisation raisonnable du centre ville devrait permettre à tous de vivre en harmonie. Il faudra peut-être imaginer de nouveaux moyens de transport non polluants. »

Élections européennes

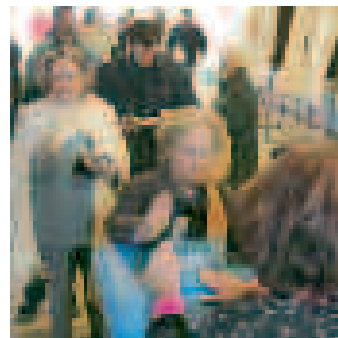
On vote jusqu'à 18h

Nous votons le 13 juin pour élire nos députés européens pour cinq ans. Non content de s'élargir de 15 à 25 membres* en 2004, l'Europe s'est dotée d'un nouveau régime électoral. Afin de rapprocher les élus de leurs électeurs, chaque Etat membre est divisé en circonscriptions régionales (8 pour la France). La région Provence-Alpes-Côte d'Azur constitue avec la Corse et la région Rhône la circonscription « Sud-Est » qui enverra 13 représentants au Parlement européen, sur les 78 élus par la France (soit un siège pour environ 780 000 habitants).

Qui vote aux élections européennes ?

Les citoyens français et les ressortissants d'un Etat membre de l'Union (66 électeurs européens sont inscrits à Arles) résidant en France et âgés d'au moins 18 ans ont le droit de voter aux élections européennes s'ils sont inscrits sur les listes électorales.

C'est un scrutin de listes en un seul tour. La représentation est proportionnelle suivant la règle de la plus forte moyenne et sans panachage. En clair, on choisira une liste à mettre dans l'enveloppe sans rature ni commentaire qui rendrait nul le bulletin.



De quoi s'occupe l'Europe ?

Les députés européens ont pour mission de défendre les droits des citoyens et d'améliorer leur qualité de vie. La liste des programmes nationaux ou locaux auxquels participe l'Europe est impressionnante. Ils touchent des domaines très différents pour peu que le territoire visé soit éligible aux fonds européens de développement.

* Le 1^{er} mai dernier Chypre, Malte, la Slovaquie, la République tchèque, la Hongrie, la Pologne, l'Espagne, la Lituanie et la Lettonie ont rejoint l'Union européenne.

■ Où s'informer ?

La Commission européenne a des antennes dans chaque Etat de l'Union. On peut joindre l'antenne du Parlement européen à Marseille au 04 91 91 46 00 pour toute question relative aux relations avec les députés, l'institution et la constitution de dossiers d'aide et de subventions.

Pour les droits individuels des citoyens, un numéro gratuit en Europe, le 00 800 67 89 10 11

Des architectes conseillent gratuitement

En janvier et février les architectes envoyés par la Cellule relogement avaient visité 400 habitations inondées, donné un état des dégâts et des indications sur les premiers travaux à entreprendre.

Depuis le 29 mars, la Cellule relogement, a fait revenir une dizaine d'architectes du Conseil en architecture, urbanisme et environnement (CAUE) rémunérés par le Conseil général des Bouches-du-Rhône, et du Pact-Arim*, l'association à laquelle l'Etat a confié l'animation de la Cellule relogement dans tout le Pays d'Arles.

Ces architectes reçoivent les personnes qui en font la demande, les aident à monter leurs dossiers à l'adresse des assurances et ceux pour obtenir des subventions de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH). Permanences ANAH à la Cellule relogement le mercredi de 10h à 12h et de 15h à 17h.

On peut aussi prévoir avec eux une nouvelle visite des logements abîmés, un diagnostic des réparations en cours et un schéma d'organisation des travaux futurs.



D'autres mobile-homes sont attendus à l'hôpital Joseph-Imbert

Leurs prestations sont gratuites. On peut les rencontrer à la Cellule relogement le lundi de 10h à 12h et de 15h à 17h, ou fixer un rendez-vous les autres jours. La cellule est ouverte du lundi au vendredi aux mêmes horaires.

La Cellule relogement

Le lendemain de l'inondation de décembre, la Ville mettait en place la cellule d'urgence pour traiter la question du relogement. Dès la fin décembre, l'Etat reprenait le relais et confiait la mission à la Cellule relogement, soit une équipe de douze personnes sous la responsabilité de Odile Pouly. En fait l'Etat s'est adressé à

un spécialiste du logement social, l'association Pact-Arim. Elle intervient notamment dans la réhabilitation d'immeubles vétustes. Le Pact-arim achète des bâtiments, les restaure et gère ce parc de logements sociaux.

L'équipe de la Cellule relogement écoute les demandes, les évalue, puis organise la recherche des solutions au cas par cas, selon les urgences et les possibilités. Elle a traité 700 dossiers de familles à reloger. Pour 300 d'entre elles des solutions définitives de relogement ou de retour au domicile étaient déjà trouvées fin avril.

Pour les 400 familles restant, différentes solutions sont envisagées : le retour à domicile pour 131 d'entre elles, le relogement définitif dans le parc privé ou HLM, 48 familles. 240 familles sont relogées provisoirement, dont 91 dans les mobile-homes

Cellule relogement, foyer Morizot
(sous le bâtiment de la Maison de la vie associative et de la salle des fêtes, sur le boulevard des Lices), Tél. : 0490 1858 72.

*Pact-arim (Programme d'Action contre les taudis – Association de Restauration immobilière)

Merci à ceux qui nous ont aidés... Et qui continuent de le faire



Les chèques de solidarité continuent de parvenir à "Arles-Solidarité": ici, les moulinières, la Star et les Rencontres de la photographie

● ● ● Suite du N°82 d'Arles Infos

Mairies de Saint-Martin-de-Crau, Port-Saint-Louis du-Rhône, Oraison, Noves, Gardanne, Istres, Plan-d'Aups Sainte-Baume, Saint-Cannat, Cruas, Ay-en-Champane, Saint-Priest, Aups (CCAS), Gémenos, Chartres, Berre, Bron, « La carreto Ramado » d'Auraille, Le Krystal à Moulès, Collecte Camargue-Nord, 1^{re} compagnie de tir à l'Arc de Saint-Martin-de-Crau, CFDT de Nice, Aix et Marseille, CE Crédit Lyonnais Marseille, Syndicat des Cheminots Arles-Tarascon, Association le Méjan, Hand-Ball Arles et Ligue de Provence-Alpes, Cyclo-Club arlésien, Loisirs Solidarité Retraités du Var, Carrefour Import CE Courteboeuf, Le Patio, Fédération des chasseurs des Bouches-du-Rhône, Comité de Jumelage Fontvieille, Carrefour Mondeville, Syndicat CGT. des dockers de

Fos, Club du 3^e âge Raphèle, Paroisse château Porcien. Sporting Club Saint-Cannat, Communauté Pomeyrol Saint-Etienne-du-Grès, La Tour-du-Valat. Clam Aubagne, Association des élèves de Couchey (21), Rotary Saint-Cyr-sur-Mer, Salin-du-Midi, le député Roland Chassain (13), Association solidarité islamique culturelle, Syndicat CGT des Salins, Loto à Salin-de-Giraud, Foyer socio-éducatif de Port-Saint-Louis du Rhône, Sinistrés de la Lèze Saint-Sulpice (31), Bridge-club arlésien, Secours catholique Lorgues (83)

Association Femmes solidaires La Ciotat, Syndicat CGT retraités Chantiers navals de La Ciotat Sarl Marché Plus Arles, Michel Houssin, Foyer rural Villelaure (84), Chœur Jordan Bonel de Confolens (16), Eclats, orchestre symphonique des étu-

dians de Lille, Croix-Rouge des Fondettes (37), Club naturaliste Belezzy Provence (84), Jumelage Arles-Wisbech, UFC "Que Choisir" Arles, Les Cabanniers du Sablon Arles, Solvay France, Fabien Seignobos, PCF Port-Saint-Louis, club taurin Diamanto Negro et Vincent Boy, CFDT de Digne (04), Tarot club Arlésien, Association solidarité inondations Alès, Les petits arlésiens, Ville de Fulda, L'entraide solidarité Arles, Christian Lacroix, Foyer socio-éducatif lycée Pasquet Arles, Association des Moulinières de la Vallée des Baux, Rencontres d'Arles, Les Suds à Arles, PS Arles, Club de jumelage Wisbech, Club des Aînés de Bordeaux, Gymnastique volontaire de Grans, Herpy l'Arlésienne, Plouaget solidarité, Les Dryades Istres, CS les Oliviers Saint-Martin-de-Crau, PCF section d'Arles.

Réunion publique

Point sur les dons, les travaux et le relogement

Après l'inondation de décembre, où en sommes-nous du relogement, des remboursements par les assurances, des sommes collectées pour la solidarité et leur redistribution aux sinistrés? Quelles aides publiques pour les éleveurs, les travaux dans les maisons, pour soutenir les personnes? Où en sont les travaux à la roubine du Roy, sur le canal du Vigueirat et le Rhône? Que font l'Etat et les collectivités territoriales pour les canaux de la vallée des Baux et de Craponne, la protection de Moulès? Quels travaux prévus pour améliorer les réseaux pluviaux, réparer les feux aux carrefours? A l'avenir quel système d'alerte et de secours?

Lors de la **réunion publique organisée au Théâtre d'Arles le 11 mai**,



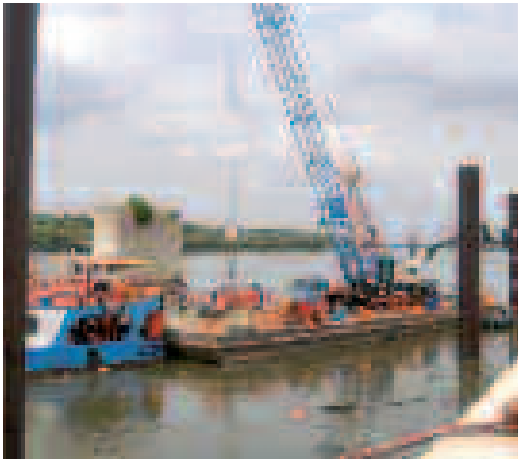
le maire, le préfet, les élus du conseil municipal et les techniciens de la Ville et de la cellule relogement ont répondu longuement.

Ces questions et bien d'autres ont été abordées avec le public nombreux et

attentif (beaucoup n'ont pu prendre place dans la salle bleue).

Hervé Schiavetti a prévu une autre réunion publique pour continuer les échanges, **le 24 juin à 18 heures au Palais des congrès**.

Travaux sur quais et berges



Installation de pieux d'amarrage, quai du 8-Mai

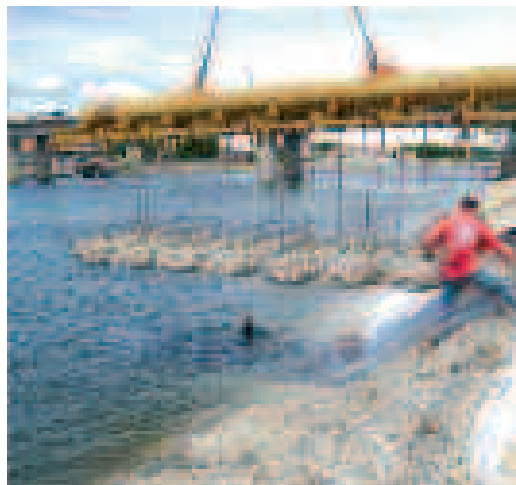
Le tourisme fluvial est en plein essor. Chacun a pu voir, quai du 8-mai (sous la place Lamartine), ces longs bateaux-hôtels amarrés. Ils déposent leurs passagers qui partent aussitôt à la découverte des monuments d'Arles. Aujourd'hui ces bateaux sont à l'étroit. Voies navigables de France (VNF), l'établissement public qui gère cette halte fluviale, entreprend un agrandissement des quais. En juin, on pourra faire simultanément accoster quatre bateaux-hôtels plus deux bateaux excursion en parallèle, explique Laurent Mion, de VNF.

Pour allonger le quai en amont, il a fallu enfoncer quatre pieux géants (un de 23 mètres et trois de 15 mètres) sur lesquels iront s'attacher les bateaux et un quai supplémentaire en structure métallique (40 m de long). Coût de l'installation : 450 000 euros.

VNF renforce la berge...

En face du cirque romain, entre le pont de la voie rapide et le musée de l'Arles antique, la berge rive gauche a aussi beaucoup souffert en décembre 2003. Voies navigables de France propriétaire des lieux (du pavillon et de la berge) entreprend le confortement de la rive correspondante et prolonge le chantier jusqu'au musée (250 m). Les travaux consistent à reconstituer le talus et à le renforcer par un matelas formé d'enrochement immobilisé dans un grillage métallique. Cette restauration sera achevée en juin. Coût : 640 000 euros.

De façon plus générale, dans le programme de restauration des quais du Rhône, confiée au Symadrem (Syndication mixte d'aménagement des digues du Rhône et de la mer), VNF participe au financement des travaux à hauteur de 1,4 million d'euros (40 % de l'ensemble).



Pose de matelas de pierres afin de renforcer la berge

■ Brèves

■ Don du sang

Le don du sang n'est pas un geste banal, il peut sauver une vie. La transfusion sanguine est indispensable dans le traitement des leucémies, maladies du sang, certains cancers. Les hémophiles et les grands brûlés en ont besoin et en cas d'hémorragies lors d'un accident ou d'une opération, l'apport de globules est essentiel. Autant de raisons de se porter volontaire pour donner son sang lors des collectes mobiles, dates au 0810 810 109 ou sur les sites fixes, l'hôpital Joseph-Imbert pour Arles.

■ Vacances scolaires

Les dates sont fixées pour l'année scolaire 2004-2005. Pour notre académie, rentrée des élèves jeudi 2 septembre 2004, vacances de Toussaint du samedi 23 octobre au jeudi 4 novembre, Noël du samedi 18 décembre 2004 au lundi 3 janvier 2005, Hiver du samedi 5 février au lundi 21 février 2005, Printemps du samedi 9 avril au lundi 25 avril, vacances d'été à partir du samedi 2 juillet 2005.

■ Enquête Insee

A la demande du ministère des Finances, l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) procède à une enquête publique les ressources et les conditions de vie des ménages jusqu'au 25 juin. Les enquêteurs sont munis d'une carte professionnelle qu'ils peuvent présenter à votre demande.

■ Lutter contre l'alcoolisme

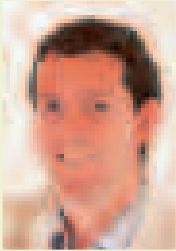
La Croix bleue qui fêtait au mois de mai le vingtième anniversaire de sa section arlésienne rappelle que les réunions ont lieu à Arles à l'ancienne école Léon-Blum tous les vendredis à partir de 20 h 30. Tél. : 04 90 90 52 85.

■ Accès au droit

Consultation gratuite avec un avocat tous les lundis de 9 h à 12 h à la Maison du droit, bd Gambetta. Sur rendez-vous : 04 90 52 20 61

■ La Poste: réouverture reportée

Le bureau de La Poste au Trébon devait rouvrir ces jours-ci. Hélas une expertise vient d'estimer que les murs n'étaient pas suffisamment asséchés. Les travaux de remise en service sont donc reportés ainsi que la réouverture de ce service de proximité, explique la direction régionale de cette administration.



Jules Nyssen

Groupe Arles Plurielle, Parti Socialiste, Les Verts, Mouvement Républicain et Citoyen, Partis de Gauche et Apparentés

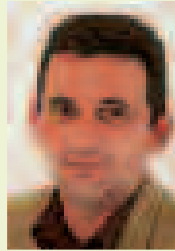
Les élections cantonales et régionales viennent d'avoir lieu. Les prochaines échéances locales auront lieu dans trois ans. Nous devons utiliser cette période de stabilité politique pour accélérer la renaissance de notre ville, en construisant un partenariat de développement fort avec la Région et le Département.

Les inondations de décembre ont laissé une situation économique difficile. Pour l'emploi, pour l'avenir d'Arles, il est urgent de réagir avec ambition en misant notamment sur la culture, le patrimoine et les nouvelles technologies.

Cette stratégie n'est pas une utopie. Dans les années 80, alors qu'Arles se débattait dans une profonde crise industrielle, ACTES SUD puis HARMONIA MUNDI ont choisi notre ville pour s'implanter. Aujourd'hui, ces deux entreprises sont parmi les principaux employeurs privés de la commune.

Le contexte qui motivait, alors, ces choix d'implantation est encore plus vrai aujourd'hui. Les chantiers du Plan Patrimoine Antique valorisent nos monuments. Ils sont une vitrine des techniques les plus modernes pour la rénovation du bâti ancien. La ville bénéficie désormais d'un pôle d'enseignement supérieur reconnu. Les ateliers SNCF sont en cours de réhabilitation et le futur Médiapôle associera patrimoine et nouvelles technologies. Ces atouts sont un véritable facteur d'attractivité. Déjà, Arles a su séduire des entreprises comme le LERM, Pôle Sud ou Art Graphique et Patrimoine. Il faut accentuer nos efforts et nous donner tous les moyens de réussir.

C'est avec ces objectifs que doit s'inscrire le nouveau partenariat avec la Région et le Département. Promotion, aide à l'installation, nouveaux équipements : voilà les grands axes de l'action à mener. Bien sûr, cela ne règlera pas la globalité du problème de l'emploi qui pèse sur notre ville. Mais l'image positive qui en découlera aura nécessairement des effets d'entraînement très positifs. Arles renouera ainsi avec un dynamisme conforme aux talents qui l'habitent.



Bernard Jourdan

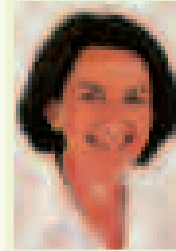
Groupe Arles ensemble

L'usine d'incinération d'Arles fermera dans le courant de l'été. La majorité municipale tient ainsi un engagement pris par Monsieur le Maire en 2001. Mais cette décision témoigne aussi d'une véritable politique de l'environnement.

Construite il y a 30 ans sous la municipalité Perrot, l'usine d'incinération avait marqué à l'époque un énorme progrès puisqu'elle avait permis de mettre un terme à la pollution et aux nuisances de la décharge de Montmajour. Trois décennies plus tard, les techniques et les exigences ont changé. Cette usine d'incinération ne répond plus aujourd'hui aux attentes en matière de traitement des déchets, même si les taux de dioxine émis restent en dessous des taux autorisés. Les nouvelles normes européennes d'épuration des fumées auraient de toute façon imposé la fermeture au plus tard en décembre 2005. Il a donc fallu trouver une autre façon de traiter les 26 000 tonnes d'ordures ménagères que produit chaque année l'ensemble des Arlésiens. Pour trouver une solution, une large concertation a été menée notamment au sein de la Commission locale d'information sur les déchets et l'eau (CLIDE) qui a retenu une solution après avoir étudié différentes hypothèses.

La Ville a choisi de faire enfouir ses déchets par le centre agréé de Bellegarde après les avoir conditionnés dans un centre de transfert pour éviter toute nuisance. Cette solution a rassemblé un très large consensus, au-delà des clivages politiques, puisque l'appel d'offres a été voté à l'unanimité par le Conseil municipal du 6 mars 2003. Le nouveau dispositif offre toutes les garanties pour éviter toute nuisance en termes de bruit ou d'odeur. Les déchets seront acheminés dans des véhicules fermés jusqu'au centre de transfert installé en zone industrielle nord. Les camions emprunteront la rocade pour éviter de traverser la ville. Les déchets seront transférés quotidiennement à Bellegarde par le nouveau pont de Tarascon, toujours dans des véhicules fermés. Le trafic sera faible.

C'est une politique de l'environnement à la fois responsable et respectueuse que met en place la municipalité. Responsable parce que nous devons traiter les déchets que nous produisons. Respectueuse parce que la solution retenue protège la qualité de vie de tous les Arlésiens. Ces réponses montrent le sens des responsabilités qui anime la majorité municipale, dans le respect de ses engagements. Elle poursuit sa réflexion avec le Département et la Communauté d'Agglomération pour l'élaboration d'un plan global d'élimination des déchets.



Élisabeth Chicco

Groupe Alliance Arlésienne, élus UMP et DVD

Après les inondations qui ont touché le nord de notre commune, nous aurions pu espérer que la municipalité chercherait à valoriser ce secteur pour rendre à ses habitants l'espoir et le plaisir d'y vivre. Et bien non ! C'est l'inverse qui se produit.

En effet, l'équipe de monsieur Schiavetti n'a rien trouvé de mieux que d'empoisonner un peu plus la vie des habitants du Trébon et de la Place Lamartine. C'est en zone nord que la majorité communiste, socialiste et verte (?) d'Arles a décidé d'implanter un centre de stockage et de transfert des déchets ménagers.

Par temps de mistral, ce sont les effluves des ordures ménagères qui viendront s'ajouter aux odeurs nauséabondantes de l'usine à papier de Tarascon.

A cela s'ajoutera le ballet quotidien de 80 camions bennes qui emprunteront le rond-point de l'avenue Stalingrad déjà saturé pour se rendre aux ségonnaux !

Cette municipalité continue de prendre des décisions sans concertation avec la population et sans en étudier les conséquences.

Ainsi, la Mairie a choisi de transférer le collège Mistral entre la place Lamartine et la gare SNCF, ce qui posera à nouveau d'importants problèmes de circulation aux heures de pointe. De plus, ce projet impliquera le déplacement de l'aire de stationnement des cars de tourisme qui, au lieu de permettre l'accueil des visiteurs aux portes de la ville, les renverra en périphérie. Certains, devant de telles complications, risquent de ne plus revenir. Il ne sera plus possible alors, de développer le tourisme fluvial en complémentarité en y associant le bus ou le train.

Non, cette municipalité n'a pas la vision de ce qu'elle veut faire de notre ville et par sa politique brouillonne, opère des choix erronés, lourds de conséquences pour l'avenir de notre cité.

Si nos élus ne veulent pas nous écouter, alors il faudra que les arlésiennes et les arlésiens, le jour venu, se fassent entendre !

La loi du 27 février 2002 prévoit que « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ».

C'est dans ce cadre que le groupe de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Informations municipales afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique municipale.

[L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prise de position électorale, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.

Transports en commun

Un après-midi sur la ligne 1 (Trébon-Barriol)

Encore une mâle forteresse qui tombe. Plus besoin de gros bras de bûcherons pour conduire un poids lourd ou un bus de transport urbain. Gabrielle Brie, 29 ans conductrice à la Star, fait virer son véhicule sans effort, un œil sur le rétroviseur.

Miracle de la conduite assistée! Sept conductrices se sont fait une place parmi les hommes de la compagnie de bus.

« Ça se conduit mieux qu'une voiture... Une fois que l'on a pris l'habitude du gabarit, de la longueur ». Nous avons fait avec elle la tournée de la ligne n°1, Barriol-Trébon. « J'aime bien ce trajet, il est direct. »

Avant d'être recrutée à la Star, Gabrielle Brie exerçait déjà ce métier aux Cars de Camargue. Elle était au SAD, (entendez le Service à domicile: du lundi au samedi, vous téléphonez et l'on vient vous chercher). « Au début, ce service n'était pas très connu, mais maintenant il marche bien. »

Arrêt Allende à Barriol, tout le monde descend ou presque, Gabrielle Brie continue jusqu'en bout de ligne, à Lou Seden. Juste avant de repartir dans l'autre direction, vers le Trébon, elle stoppe en face du stade Louis-Brun et inscrit sur une fiche le nombre de passagers transportés sur ce



1 850 000 passagers ont utilisé les bus de la Star en 2003

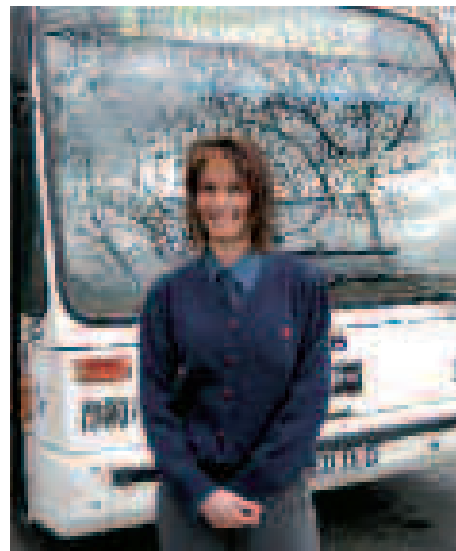
trajet. Au-dessus de sa tête, un compteur lui indique le nombre 108. A l'autre bout de la ligne 1, chemin des Moines, elle fera un autre comptage et ainsi de suite. C'est ainsi que la Star fait un calcul quotidien des usagers, et des fréquences. En 2003, les bus de la Star ont parcouru 610 000 km et transporté 1 850 000 passagers, « un chiffre constant en ce moment, même si en raison de ce qui s'est passé en décembre le chiffre est en baisse », explique Danièle Christien, responsable de la Boutique des transports, à la halte Clemenceau.

Qui prend le bus ?

« Un peu tout le monde, des jeunes, des personnes âgées, des mamans. Le mercredi comme il n'y a pas école, l'après-midi il y a beaucoup de monde. Le matin pareil à cause du marché. Tout le monde y vient, sur toutes les lignes », assure Gabrielle sans quitter la chaussée des yeux. Gabrielle conduit ce jour un bus plus ancien que les derniers acquis par la Star à la motricité plus moderne, et à l'agencement intérieur différent. « Personnellement je trouve que l'on est mieux assis dans les anciens bus que les nouveaux. Sinon le poste de pilotage est bien. »

Gabrielle répond à un appel sur sa cibi (radio). « Nous sommes en liaison avec le responsable, du bureau de la Star à Clemenceau. Quand on a besoin d'eux on appelle et inversement. »

On ne demande pas à Gabrielle de dépanner son bus mais lorsqu'un problème mécanique survient, elle appelle le chef qui lui indique par radio ce qu'il faut faire.



Gabrielle Brie: « En général, les gens sont gentils »

« Si on n'y arrive pas, ils se déplacent. Comment se comportent les passagers ?

« Ce sont en général des gens gentils. Mais on a sur chaque ligne quelques rebelles, mais ils ne sont pas méchants. Parfois devant la grossièreté, on perd le sourire. Mais j'adore ce métier, je me régale de conduire. »

Comment ça s'est passé après l'inondation ?

« Quand la ligne 1 a repris normalement, les gens parlaient beaucoup de ce qui leur était arrivé. Maintenant cela va mieux. Il y a encore beaucoup de difficultés pour certaines personnes âgées, celles qui sont dans les hôtels ou qui vont aller dans les mobile-homes. »

Gabrielle Brie pointe le problème des stationnements sauvages. « Parfois on reste bloqués.. Une fois à l'arrêt Saboly (près de Jeanne-d'Arc) les bus ont été bloqués à Jeanne-d'Arc pendant 25 minutes. » (on imagine l'embouteillage).

Un groupe de jeunes filles monte dans le bus, éclosion surprise des parfums.

Pensez au TGV d'Arles

De la même manière que les cheminots arlésiens rappellent l'existence de nombreux trains entre Arles et Nîmes pour nos déplacements dans le Gard, l'association Aduhare (les usagers de la gare d'Arles et de sa région) informe les Arlésiens des possibilités quotidiennes de se rendre à Paris via le TGV d'Arles. Toute l'année, deux TGV partent d'Arles à 8h27 et 12h12, arrivées à Paris respectivement à 12h21 et 16h01. De Paris, les horaires vers Arles sont 6h54 et 17h53, arrivées à 10h49 et 21h51.

« Les deux TGV du matin permettent aux Arlésiens de se rendre à Paris pour leurs affaires, le travail, la famille, les loisirs, et de revenir le soir même sur Arles par le train de 17h53. Son coût est le même que celui du TGV Méditerranée qui s'arrête à la gare Avignon-TGV (Courtines) et vous économisez le temps de transport par bus jusqu'à la gare d'Arles ainsi que le coût supplémentaire du trajet entre les deux gares » précise Josette Spiteri, présidente d'Aduhare.



École

La semaine de quatre jours

Si on en parlait ?

Temps de loisirs, temps de travail, temps de transport, les rythmes de vie ont évolué. Avec une incidence sur la vie des familles, de l'enfant et de l'école. Si elle veut continuer d'atteindre ses objectifs d'apprentissages et d'éducation du futur citoyen, l'école doit aussi s'interroger sur la durée de sa semaine.

Alors, la semaine de quatre jours ou la semaine de quatre jours et demi ?

Bernard Jourdan, adjoint à l'enseignement, propose d'en débattre dès la rentrée prochaine. Voici quelques pistes qui contribueront à la réflexion de chacun, parents, enseignants, éducateurs...

Pourquoi aborder ce sujet maintenant ?

Bernard Jourdan : En tant qu'enseignant, c'est une question que je me pose depuis longtemps. D'autant plus depuis que je suis élu à l'enseignement. Mais les différences de fonctionnement de l'école existent depuis une quinzaine d'années.

C'est dans les années 80 que l'on a admis des approches différentes, d'un département à l'autre, voire d'une ville à l'autre. Des départements ont opté pour la semaine à quatre jours : lundi, mardi, jeudi, vendredi. Aujourd'hui encore le ministère ne veut pas trancher sur le bien-fondé de fonctionner en 4 jours ou 4 jours et demi (avec le samedi matin). Ce qui est intangible, c'est la durée de l'enseignement an-



Concilier les missions de l'école, les temps de l'enfant et de la famille

nuel, 36 semaines ; la semaine étant fixée à 26 heures pour les enfants, et 27 pour les enseignants.

Il n'y a pas de position « officielle » sur cette question ?

B. J. : Non, même au sommet de l'Etat, les positions peuvent être différentes. Lorsque Claude Allègre était ministre de l'Éducation, il était favorable à la semaine de 4 jours et demi, alors que Ségolène Royal, déléguée à l'Enseignement scolaire, soutenait que le fonctionnement de l'école devait tenir compte du temps de la vie de famille, que l'on favoriserait par la semaine de 4 jours.

Dans le Gard limitrophe, la semaine de 4 jours est en vigueur depuis une dizaine d'années. Dans les Bouches-du-Rhône c'est la semaine de 4 jours et demi.

Arles a-t-elle des raisons spécifiques ?

B. J. : Comme partout, le passage aux 35 heures hebdomadaires a renforcé l'idée que le week-end était le temps de la famille. A Arles, si nous ne sommes pas obligés de faire comme dans le reste du Département, il est souhaitable d'avoir la même règle sur toute la commune. Or nous avons déjà quatre collèges sur cinq qui ne travaillent pas le samedi matin. Dans une même famille le collégien et l'écolier n'ont plus les mêmes rythmes.

Je remarque aussi que l'absentéisme le samedi matin est plus fort que par le passé, notamment en maternelle.

D'autre part, en raison de l'étendue de notre territoire, les temps de transport scolaire sont importants.

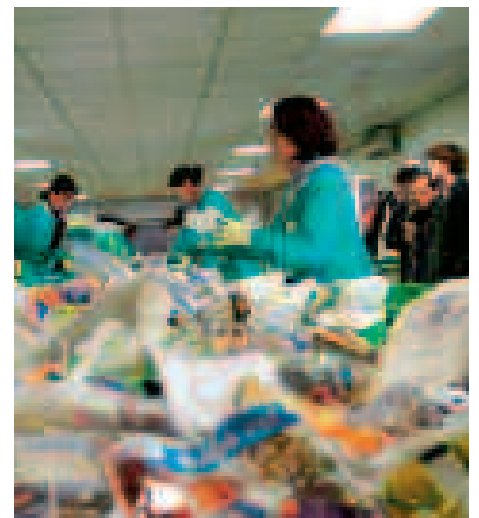
Lorsqu'une ville choisit la semaine de 4 jours, peut-elle revenir en arrière ?

B. J. : En principe oui, mais à ma connaissance il n'y a pas de cas où cela se soit produit. Je pense que l'Éducation nationale devra bien mettre les rythmes scolaires en cohérence en France. Il faudrait donner aux premiers concernés, les enseignants et les parents d'élèves, l'occasion d'en discuter. Nous avons un lieu idéal pour cela, les conseils d'école.

Collecte sélective

S'informer aux « Recyclades »

Arles trie ses déchets depuis 1999. Nous séparons les cartons, papiers, plastiques, aluminium et autres boîtes de conserve de nos déchets organiques pour les déposer dans les fameux sacs jaunes. Ils partent ensuite en centre de tri puis de là dans le circuit du recyclage. La collecte sélective a commencé dans deux quartiers et a été progressivement étendue à d'autres parties de la commune. En 2001, Arles comptait déjà 27 700 habitants trieurs, aujourd'hui ils sont 38 000 et 7 000 habitants supplémentaires, résidant en habitat collectif, les rejoindront d'ici la fin de



Visite du centre de tri les 17 et 18 juin. Vous pouvez vous y rendre avec votre véhicule (zone portuaire) ou emprunter la navette depuis la halte des bus, boulevard Clemenceau. Pour tout renseignement : Allô Propreté au 04 90 49 39 40

l'année 2004.

Recyclades 2004

Malgré le temps, le geste de tri n'est jamais totalement acquis et pour éviter la banalisation, des journées nationales d'info et de sensibilisation sont organisées* périodiquement avec le soutien d'Eco-Emballages. Une occasion pour les villes de parler du tri autrement. À Arles, les « Recyclades » 2004, se dérouleront les 17 et 18 juin, toute la journée, sur le boulevard des Lices, à l'abri du kiosque à musique.

Sur place, une exposition, des animations pédagogiques et des personnes compétentes répondront à toutes les questions, concernant le tri, le recyclage des matériaux, son impact et ses conséquences sur l'environnement.

* Les précédentes « Recyclades » ont eu lieu en 2001



Semaine de la petite enfance



Ola Pola Potloodgat, dernier spectacle pour enfants de la saison au théâtre d'Arles



Marie Mrozowski a fêté ses 100 ans à Raphèle entourée de toute sa famille



Inauguration de la nouvelle place Saint-Pierre



Fête des gardians, le 1^{er} mai



Saliers prépare la création du conseil de village



Jazz in Arles au Méjan



"Le Chapon" échoué sur le quai de Trinquetaille



Pose de la stèle en l'honneur du gendarme Pierre Larche



Les Lustucru dans la rue le 1^{er} mai



Paella pour le 1^{er} mai à l'usine Lustucru



Manifestation pour un plan Rhône

Fête de la musique, le 21 juin

10^e édition arlésienne

Plus de trente groupes arlésiens et neuf invités pour la 10^e édition arlésienne de la Fête de la musique qui va fourmiller de concerts. Le Service des interventions culturelles de la Ville, organisateur des grands rendez-vous culturels – Carnaval, Objectif rue, Courants d'art, Un été au ciné, Les rues en musique..., ne pouvait pas rater l'occasion. Cette année, c'est la création musicale arlésienne qui est mise en valeur.

Les précédentes éditions ont prouvé qu'Arles était un vivier d'artistes. Tout ce que la ville compte de passionnés en matière de musique, groupes, associations ou initiatives privées se lancera dans la fête



Croiser les amateurs et les musiciens professionnels

pour nous faire chanter, bouger, danser. Citons déjà : Arc en ciel, Association Bonnespry, Les Zéfarés (3), Fiesta Chansons, D'J Machine, Gérard et les Stars, Giva (groupe d'interventions vocales approximatives), Lhoss, Guillaume Franceschi, Jack et Compagnie, Adonai (chorale chants sacrés et gospels), Théa Bernard et Damien (chant et guitares), Jacques Barville, Atelier jazz vocal (1), Atelier Saugrenu, La Fanfare des Beaux Dimanches, Le Philharmonique de la Roquette, Leda (La clé des chants), Les Amis des orgues de Saint-Césaire, Sticky Fingers, Manuel Ginès, Monica, Mia (made in Arles), Voce (troupe lyrique), Vitomix, Yaoka, Pascal et Joël (association Opera), Théâtre de la Calade, Association 2 si 2 la, l'union des jeunes comoriens... et la liste n'est pas close!

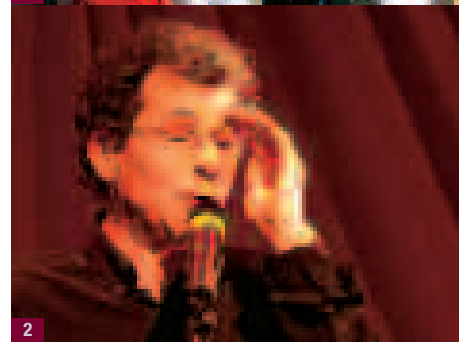
Neuf formations ou vedettes invitées

Pedro Aledo (2) (chants séfarades, lieder de Schubert...), Le Rhythm'n'Blues Brothers Show (4) (concert du soir 22 h 30 esplanade de-Gaulle, reprise intégrale des Blues Brothers), Le Mécanophone (musique sur camion et instruments novateurs), Litatrumpeta (trompes d'argile), Le Promeneur de Piano (jazz, ragtime), L'Atelier lyrique du Soleil (extraits d'opéras), Nanwo Trio (jazz, soul, funk brésilien), One Good Round (ska, punk italien), Sergent Pépère (Fanfare de rue déjantée).

Programme détaillé dans les lieux de dépôt habituels.



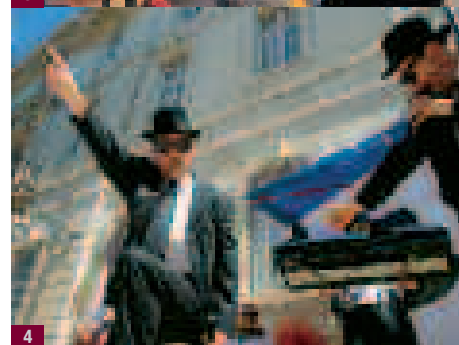
1



2



3



4

Les musiques actuelles ouvrent le bal

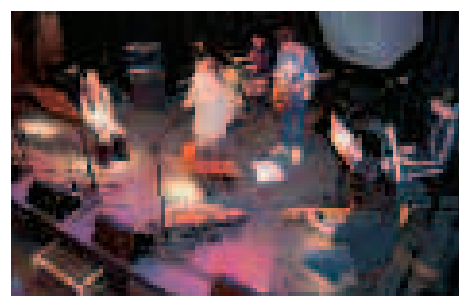
Arles accueille la fête départementale "des musiques actuelles" samedi 19 et dimanche 20 juin, en prélude aux réjouissances du 21 juin.

Sous l'égide du Conseil général, cette manifestation offre une vitrine des travaux réalisés dans les écoles de musique, celles de Port-de-Bouc, des Pennes-Mirabeau, la Cité de la Musique de Marseille et bien sûr l'école intercommunale d'Arles - Saint-Martin-de-Crau - Saint-Remy-de-Provence - Tarascon. Déjà organisée ici il y a deux ans, a priori cette fête est appelée à s'installer sur la Ville. Et pour cause, rappelons qu'Arles dispose d'une Scène de musiques actuelles (Cargo de Nuit). Jazz, blues, country, folk, rock, soul, salsa,

funk, disco, rap, reggae, chanson... la palette des musiques actuelles est très colorée. Pour le public et pour les jeunes groupes accueillis, futurs talents de notre département, cette fête est une formidable occasion de se rencontrer!

Samedi 19 juin

Le Cargo de Nuit accueille les musiciens juniors des différentes écoles, entre 17h et minuit, tandis qu'aux mêmes heures dans la cour de l'Archevêché se produisent les ensembles seniors des écoles.



De nombreuses formations et événements musicaux bénéficient du soutien du CG13...

Dimanche 20 juin

La Cour de l'Archevêché sera « scène ouverte hip-hop », en présentant toutes les expressions de cette pratique artistique (rap, poésie, scratch, danse...), entre 17h et minuit.

Entrée libre pour tous ces concerts.



Meeting international d'athlétisme

Athlètes des quatre

Certains des 80 à 90 athlètes attendus auront fait des milliers de kilomètres pour participer au meeting d'Arles les 5 et 6 juin.

À deux mois des Jeux olympiques d'Athènes, la 7^e édition d'épreuves combinées, organisée par le SOA, peut réserver des surprises!

L'athlétisme, en France et à Arles se porte plutôt bien... « *Ce sport est actuellement dans une spirale positive, et a su conquérir un public bien plus large qu'on n'osait l'espérer, notamment lors de la grande fête parisienne des championnats de monde, en été 2003* » confie André Martre, président du Stade olympique arlésien. Il n'en revient toujours pas, cette année les athlètes du monde entier veulent venir à Arles!

Pas moins de 29 pays seront représentés: des voisins comme l'Italie et l'Angleterre et d'autres beaucoup plus lointains tels les Etats-Unis, la Chine ou encore l'Australie!

Participation nombreuse et surtout de qualité. « *La reconnaissance internationale se juge au total des points, explique le président du SOA, les garçons qui ont déjà totalisé plus de 8000 points au décathlon, et les filles plus de 6000 à l'heptathlon, évoluent au plus haut niveau. Une trentaine des athlètes*

qui viennent à Arles sont dans ce cas. »

Parmi ces « têtes d'affiches », on citera bien sûr la présence d'Eunice Barber, championne du monde du saut en longueur et vice-championne du monde à l'heptathlon en 2003. Elle est une fidèle du meeting d'Arles, puisqu'il s'agit de sa troisième participation. Si sa place à Athènes est assurée, il en reste deux autres à pourvoir chez les filles. Du côté des garçons, les trois athlètes qui représenteront la France aux JO pour les épreuves du décathlon ne sont pas encore qualifiés. Laurent Hernu (8219 pts) et Romain Barras (8196 pts) ont déjà un pied en Grèce. Mais il leur faut confirmer. La concurrence est grande pour la troisième place: Sébastien Levicq, Wilfrid Boulineau? Ils seront présents les 5 et 6 juin à Arles, où tout pourrait se jouer...

Nicolas Moulay est le seul Arlésien qui participe au meeting. Il fait partie du SOA: « *On espère une grande progression de sa part et on attend*

Tennis

Tournoi du 21 mai au 16 juin

Chaque année, 250 participants, hommes et femmes, s'affrontent au cours de ce tournoi de première catégorie organisé par le Tennis parc arlésien (TPA).

Les matches ont lieu tous les soirs de la semaine à partir de 18 heures et les samedis et dimanches, toute la journée. Les phases finales (semaine du 9 au 16 juin) mettront en compétition les meilleurs joueurs engagés pour le plus grand plaisir des spectateurs. Entrée libre pour le public sur les sept terrains de tennis du stade municipal. Alain Ravet, juge arbitre arlésien dirigera le tournoi, entouré d'une trentaine de bénévoles. Les jeunes joueurs du TPA, cadets et juniors auront ainsi une occasion de se mesurer aux autres joueurs régionaux, sous l'œil vigilant de leur entraîneur Valère Jacquin.

Ne pas manquer, la finale du tournoi, mercredi 16 juin à 18 heures. Entrée libre.

**Le TPA compte 400 membres (200 adultes, 200 jeunes)
Les joueurs amateurs peuvent réserver des courts toute l'année au 04 90 93 00 21**



Foot

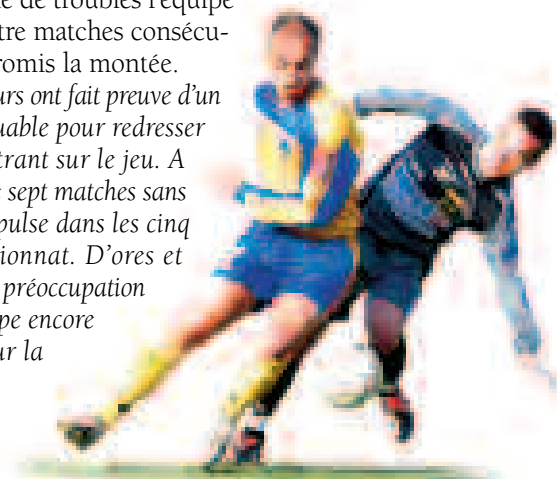
Après la pluie, le beau temps!

Le début de saison a été difficile pour l'équipe première. Le groupe s'est dispersé; « *Trois présidents en trois mois, les travaux du stade Fournier (7 matches à l'extérieur) puis les matches de retard suite aux inondations, nous ont placé dans une situation complexe* » explique l'entraîneur, Jean-Louis Saez.

Durant cette période de troubles l'équipe fanion a perdu quatre matches consécutifs, ce qui a compromis la montée.

« *Cependant, les joueurs ont fait preuve d'un état d'esprit remarquable pour redresser la barre en se recentrant sur le jeu. A la sortie, une série de sept matches sans défaite qui nous propulse dans les cinq premiers du championnat. D'ores et déjà notre principale préoccupation est de bâtir une équipe encore plus compétitive pour la saison 2004/2005* »

conclut l'entraîneur.



coins du monde



Les performances à Arles seront prises en compte pour les qualifications aux JO

avec impatience son score » précise le président. Il y a certes l'échéance des Jeux olympiques, mais également la reconnaissance de la fédération internationale, l'organisation soignée, sans oublier la qualité des équipements du stade Fournier, avec une piste neuve de huit couloirs... Tous ces éléments participent à l'engouement des sportifs pour le meeting d'Arles. « Les athlètes savent qu'ils pourront faire ici de bonnes performances, d'où que vienne le vent, grâce

au départ inversé pour le 100 m » se félicite André Martre. Le meeting 2004 s'annonce sous de bons auspices. Les meilleurs sportifs seront au rendez-vous et le SOA a fait de gros efforts de communication pour attirer le public : « Cette année 200 grands panneaux d'affichage couvrent le triangle Arles-Avignon-Nîmes. C'est un spectacle qui mérite d'être vécu... » conclut André Martre, avec passion et conviction.



■ Le meeting en chiffres

- 2 jours d'épreuves, les 5 et 6 juin. 16 heures de compétition (de 11 h à 18 h30 le samedi et de 10 h30 à 19 h le dimanche).
 - 45 garçons pour le décathlon (10 épreuves combinées d'athlétisme)
 - 39 filles pour l'heptathlon (7 épreuves combinées d'athlétisme)
 - Un budget qui frôle les 200 000 €
 - 700 nuitées à l'hôtel prises en charge par le SOA
- 120 personnes bénévoles qui participent à l'organisation du meeting

Billet d'entrée, 6 € la journée

Stages des Suds

À vivre de l'intérieur

Le festival des Suds à Arles, la grande manifestation des musiques du monde du 12 au 18 juillet, propose une cinquantaine de rendez-vous, principalement des concerts, mais aussi du cinéma et des expositions, des petits-déjeuners, des siestes musicales... L'équipe de Marie-José Justamond a également prévu pendant le festival des stages d'initiation ou de perfectionnement aux flamenco, sévillanes, danses berbères, salsa, danses orientales ou africaines, hip hop, tango, mais aussi aux percussions, à la calligraphie ou au chant occitan.



C'est maintenant qu'il faut s'inscrire pour ces stages de six jours, du 12 au 17 juillet.

Avec Juana Amaya ou Jairo Barrul pour les **master class de flamenco**, Lydia Peña : **flamenco et sévillanes**, Leila Haddad : **danse orientale**, Sidiki Koumbassa : **danse africaine**, Yudit Vaillant Puentes : **salsa**, Salima Iklef : **danse**

berbères, Claudio Basilio : rythmes, musiques et chants de la **capoiera**, Riyad Fghani : **hip hop**, Christophe Apprill et Charlotte Pedrant : **tango** (inscription en couple de préférence), Armelle Choquard : **danse indienne** : Bharata Natyam, Manu Théron : **chant**

populaire occitan, Louis César Ewandé : **djembé**, Abdou Amri Zahri : **calligraphie arabe moderne**.

Renseignements et inscriptions :

Suds à Arles, 66, rue du 4-septembre.

Tél. : 04 90 96 06 27 ou www.suds-arles.com

Un passeport spécial stagiaires, pour 16 euros, donne accès aux concerts du Théâtre antique.

Pour les enfants de 8 à 12 ans « **Tour du globe en musique** », théâtre, arts plastiques et mini-concerts avec Catherine Palvadeau et Aïcha Bendafi-Vingtain. Pour ce dernier stage on peut inscrire les enfants au centre de loisir de la Roquette au 04 90 18 43 43.

Été sportif dans les CAS !

Sports collectifs, tennis, danse, natation, karaté, judo, escrime, cirque, boxe... Les jeunes arlésiens pourront découvrir et pratiquer de nombreux sports cet été en fréquentant les CAS.

On compte sept Centres d'animations sportives : à Trinquetaille, au Trébon, à Griffueille, à Barriol, à Raphèle, à Mas-Thibert et à Salin-de-Giraud. Ils fonctionneront pendant toutes les vacances, à partir du lundi 5 juillet. Mis en place par la Ville, le dispositif des CAS propose gratuitement aux 6/16 ans des activités multisports. S'inscrivant dans le cadre du contrat éducatif local, ce dispositif est financé par l'Etat, la Région, le Département, le Ville et la Caf.

L'été dernier 600 jeunes ont fréquenté les CAS.

Inscriptions sur place les jours et heures d'ouverture.

Renseignements

au service des Sports :
tél. 04 90 49 35 07

■ Brèves

■ **Collectionneurs de monnaies et médailles**

La société française de numismatique se réunit à Arles les 4, 5 et 6 juin au Musée de l'Arles et de la Provence antiques. Les actes, incluant l'histoire de la monnaie d'Arles seront ensuite publiés.

■ **Concours littéraire**

L'association "Ecriture mon amie" ouvre un concours de nouvelles aux auteurs de langue française à partir de 17 ans. Les textes seront reçus à l'association jusqu'au 30 juin. Les nouvelles gagnantes seront publiées et le premier prix adapté en scénario pour un film tourné en 2005!

Renseignements :
5 bis, rue Marc-Sangnier
13200 Arles - tél. 04 90 49 86 88
mail : ecrimonamie@hotmail.com

■ **Découvrir le Mas de la Chapelle**

Nouveau lieu culturel ouvert à tous, sur la RN 570, petite route de Tarascon, le Mas de la Chapelle expose jusqu'à fin juin les aquarelles, huiles, émaux et dessins à la plume de Janine Leschi-Lagarde. Entrée libre, ouvert le dimanche.

■ **Zazou**

Grégori Baquet remplacera Alexandre Bonstein lors de la représentation la comédie musicale de Jérôme Savary, proposée par le Comité des fêtes d'Arles le 3 juillet à 21 h 45. Réservations
Festiv'Arles, 35 pl. de la République, tél. : 04 90 96 81 18, ou Musiques Arles, rue Réattu.

■ **Festival de l'oiseau et de la nature**

Bilan positif avec 8 000 à 10 000 visiteurs pour ce 1^{er} festival qui donnait accès à tous les sites de nature à visiter dans le delta du Rhône. Expositions de qualité, conférences d'experts. Les traversées vers le domaine de La Palissade avec le bateau *La Belle Provence* ont été très appréciées... et l'édition 2005 est déjà en chantier.

Patrimoine

Faire parler les statues

On peut découvrir la ville par ses musées et ses monuments. Le service municipal Animation du patrimoine a eu l'idée de faire parler les statues pour apprendre la ville aux petits Arlésiens. « *En te promenant dans ta ville, tu regardes les gens qui passent, les vitrines des magasins, les bus, les feuilles d'automne... Mais as-tu remarqué les statues... ces personnages immobiles* ». Cet extrait introduit l'atelier découverte d'Elisabeth Pouliquen, médiatrice du patrimoine et éducatrice de jeunes enfants, intitulé « Les statues dans la ville ».



Au Jardin d'été, réunis devant Niobé allongée, les enfants ont essayé de se draper dans l'étoffe comme le fait la belle déesse.

Depuis la rentrée dernière, une vingtaine de classes, de la maternelle au CE2 ont découvert les sculptures de nos jardins, places et rues. Dans le hall de l'Archevêché, Elisabeth leur explique la statue « L'Aveugle et le Paralytique », le sens du symbole, mais aussi ses caractéristiques physiques, sa matière. « *Il faut déjà leur*

apprendre à regarder. Ils aiment toucher, sentir, reproduire les scènes par le jeu » explique-t-elle. Les enfants caressent la pierre, le marbre, comparent les statues à leur taille. Yacine Azzoug, tailleur de pierres et restaurateur, leur a montré pourquoi il fallait réparer les sculptures abîmées par le temps, les pollutions... et les actes de vandalisme. Un peu d'éducation au civisme ne peut pas faire de mal.

■ **Arles, ville d'art et d'histoire**

Arles a été une des premières villes de France à obtenir ce label par la signature d'une convention avec le ministère de la Culture. Avec ce soutien financier, Arles dispose d'un Service Patrimoine spécifique avec une animatrice du Patrimoine, Odile Caylux. « *Nous avons un programme qui va des maternelles à l'université. Cela n'empêche pas les enseignants qui le souhaitent de préparer avec nous d'autres actions* », explique-t-elle.

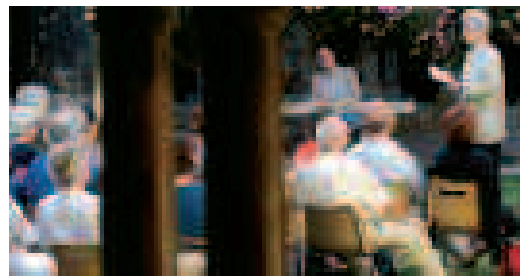
Ils ont appris le sens du Monument aux morts sur le boulevard des Lices. « *Loin de leur donner des cours magistraux, nous les mettons en situation de se familiariser avec l'histoire de la ville, et l'histoire tout court* ». Après la visite les enfants participent à un atelier sculpture installé au rez-de-chaussée de l'annexe du Cloître. Là, ils modèlent leurs statues avec de l'argile et des colorants naturels. Durant l'année scolaire 2003-2004, 500 enfants ont suivi cet atelier.

Lectures sur la lecture

La semaine d'été des lectures en Arles se déroule du 14 au 18 juin, à 19 h au cloître Saint-Trophime.

Invités par Hubert Nyssen, les comédiens Didier Sandre, Maud Rayer, Françoise Fabian et Daniel Mesguish liront des pages de Stendhal, Flaubert, Rabelais, Proust, Giono, Sartre, Calvino, Dickens, Defoe et d'autres textes choisis avec le concours d'Alberto Manguel, écrivain argentin, auteur d'une Histoire de la lecture.

« *Depuis l'époque où Claude Santelli les avait créées, nos lectures d'été ont toujours eu un thème. L'an dernier, c'était la jalousie, l'année d'avant, la philosophie. Et cette fois, pourquoi ne les disposerions-nous pas autour de l'idée même qui les a fait naître? Des lectures sur la lecture* » explique Hubert Nyssen.



Lectures dans le jardin du cloître Saint-Trophime*

Consacrées au bonheur de lire, au souvenir des émotions advenues dans la découverte des livres, les pages choisies nous diront comment, souvent, dans l'aventure de la lecture le lecteur lui-même fait de l'ouvrage son propre livre. Accompagnement au piano par Jean-Marie Sénia.

Réservations Association du Méjan : 04 90 49 56 78.
Entrée 8 € / 3 € (étudiant et chômeur)
30 € le forfait cinq lectures

* En cas d'intempérie, elles auront lieu à la chapelle du Méjan.

Phonurgia Nova éduque nos oreilles

L'association arlésienne, artisan, chaque été, de l'Université de la radio, organise aussi des stages professionnels sur le documentaire sonore.

Moins connu du grand public que son frère de l'audiovisuel, le documentaire sonore se pratique depuis longtemps dans les radios, et qu'il s'agisse d'information ou d'une création d'auteur, il est devenu une forme d'expression moderne à part entière.

On voyage très bien à l'autre bout du monde en écoutant les gens et les sons de la vie. Phonurgia Nova réunissait récemment à Arles sept stagiaires de Nice, Montpellier, Marseille, Limoges et Paris pour un atelier sur « le documentaire sonore de création », animé par Kaye Mortley, productrice d'émissions à France Culture, assistée de Hervé Birolini, ingénieur du son à la radio et à la télévision.

Sur le thème « A la recherche de la Tarasque », ces intermittents du spectacle ont trouvé des sons, analysé leurs enregistrements, les ont retravaillés et montés dans l'idée d'aboutir à une œuvre collective. « Mais ils auraient aussi bien pu choisir une réalisation individuelle », précise Kaye Mortley, puisque, dit-elle, le même matériau peut servir à raconter différentes histoires selon le « scénariste » ou l'auteur. Les stagiaires ont appris à découvrir et à utiliser les sons, comme on apprend à écrire avec des mots ou à peindre avec un pinceau. De là, ils ont conçu un propos



Stagiaires dans les locaux de l'École de musique

artistique, culturel, une œuvre d'auteur, présentée à la Médiathèque le 30 avril. Arles, tournée vers l'image et ses traitements divers, accueille aussi des professionnels du son et des auteurs qui éduquent nos oreilles en nous faisant partager une autre façon d'écouter notre environnement.

Les Arlésiens pourront retrouver le fruit de ces recherches sonores lors du 2^e Festival de l'écoute qui se tient parallèlement à l'Université de la radio, entre le 12 et 24 juillet.

Deux autres stages similaires se dérouleront à Arles du 15 au 23 juillet et du 25 octobre au 3 novembre.

**Pour contacter Phonurgia Nova:
04 90 93 79 79 et www.phonurgia.org**

La Tarasque arlésienne

À la fin du XV^e siècle, au mois de mai, les arlésiens avaient l'habitude d'arpenter les garrigues de la Crau à la recherche du vermillon, une petite baie rouge produite par un insecte sur les feuilles de certaines plantes. Ce produit très recherché était utilisé pour teindre les étoffes et se négociait alors un écu la livre.

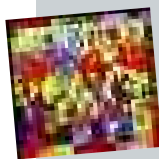
Mais le principal bénéficiaire de cette récolte, par le biais d'un impôt, était le tout puissant seigneur Messire d'Arlatan de Beaumont. Le privilège accordé à cette vieille famille remonte à la nuit des temps. L'historien arlésien Amédée Pichot nous propose son interprétation.

À une date fort reculée, un redoutable animal rodait dans la région, dévorant hommes, femmes et enfants. On la décrivait comme une sorte de Tarasque ou d'énorme crocodile. Un jour, un Arlésien plus courageux que les autres décida d'affronter le monstre. Après avoir reçu les sacrements, il sortit de la ville en armure. On raconte qu'il parvint à terrasser la bête sur un tas de vermillon. Pour le prouver il ramena sa dépouille qui, paraît-il a longtemps été conservée par l'église Saint-Antoine. Le héros fut généreusement récompensé. On lui donna le nom de « libérateur » et le droit pour toute sa descendance de prélever un impôt sur le vermillon. On l'aura compris, le libérateur était l'ancêtre du grand Arlatan de Beaumont.

La version d'Amédée Pichot n'a pas convaincu Emile Fassin. Il semblerait que le privilège bien réel accordé à cette famille lui ait été donné par le roi René pour récompenser les faits de guerre, bien réels eux aussi, du chevalier d'Arlatan. L'Histoire, comme souvent, est moins romanesque que la légende.



■ Brèves

■ **El Condor canta**

Le groupe Condor sort son premier album "Made in Provence"

■ **Fête de la fraternité**

Barriol célèbre le 19 juin la Fête de la fraternité grâce à un collectif d'habitants et d'acteurs du quartier réunis pour cette occasion. Repas de quartier midi et soir. L'après-midi, scène ouverte aux jeunes musiciens, lectures, contes, atelier de photo-portrait et challenges sportifs à Louis-Brun. Concert à partir de 21 h. Coordination Mosaïques gitanes et mairie d'Arles.

■ **Pont-de-Crau**

L'école fête son cinquantième anniversaire samedi 5 juin. Le matin, l'exposition « Avis de recherche » des anciennes photos d'école permettra aux anciens élèves du quartier de se reconnaître. L'après-midi, les festivités auront lieu dans la salle polyvalente avec un aperçu de toutes les activités qui s'y déroulent pendant l'année. « Il était une fois Pont-de-Crau » et « Avis de recherche » y resteront affichés pendant trois semaines.

■ **Photos Villa Médicis**

Du 3 juin au 12 juillet, sept étudiants de 3^e de l'ENSP d'Arles présentent une sélection de leurs photographies dans l'atelier Muro torto de la Villa Médicis à Rome. Un catalogue est co-édité à cette occasion par Actes Sud et l'Ecole de la photo.

■ **Adeline Keil**

Etudiante de 3^e année à l'Ecole nationale supérieure de la photographie, elle représentera la France au concours Fnac-Europe, avec ses clichés sur la période de guerre en Yougoslavie.

■ **Expo solidaire**

L'exposition des Rencontres de la photographie, "Arles en crue", organisée en soutien aux inondés, a connu le succès. 7 000 arlésiens et visiteurs sont venus voir la sélection de 500 clichés pris par des amateurs ou des professionnels en décembre 2003. L'exposition sera à nouveau présentée durant les Rencontres d'Arles du 8 juillet au 19 septembre.

Les Rencontres de la photo prêtes pour le festival

Début mai, l'équipe des Rencontres d'Arles a présenté le programme du 35^e festival. Il se tiendra du 8 au 11 juillet. Treize expositions de photographes contemporains choisis par Martin Parr, le photographe anglais connu des habitués des Rip (l'ancienne appellation des Rencontres d'Arles), huit expositions « Redécouvertes », et trois installations seront ouvertes au public jusqu'au 19 septembre. Les Rencontres 2004 célèbrent aussi les 20 ans de l'association du Méjan qui a toujours accompagné le Festival. On retrouvera l'exposition « Arles en crue », initiative prise cet hiver par les Rencontres en solidarité avec les inondés. Le président des Rencontres, François Barré, a d'ailleurs remis à Eliane Mezy, conseillère à l'action humanitaire, un chèque de 5 200 euros. L'Ecole nationale supérieure de la photographie « fille des Rencontres », comme l'a rappelé son directeur, Patrick Talbot, est associée de plusieurs façons, notamment avec une exposition de la photographe installée à Arles, Brigitte Bauer qui a invité un autre photographe Thibaut Cuisset, à exposer avec elle.

Lucien Clergue à l'abbaye de Montmajour

Martin Parr en accord avec le photographe arlésien, fondateur des Rencontres internationales de la photographie en 1969 avec Michel Tournier et Jean-Maurice Rouquette, a conçu cette exposition avec des tirages d'époque et d'autres où Lucien Clergue est accompagné de visiteurs célèbres. L'abbaye de Montmajour sera l'écrin de cet événement.

Salin-de-Giraud

Les jeudis cinéma

Ce n'est pas une blague : 1^{er} avril, projection du film « Podium » dans la salle polyvalente de Salin, le 15 avril « Deux frères », le 29 avril « 13 à la douzaine », le cinéma est de retour à Salin-de-Giraud. « On devrait tenir le rythme de deux films par mois », précise Christian Schmidt, qui suit les actions municipales dans les mairies annexes.

Cette reprise des projections est le résultat du projet préparé avec Philippe Martinez, l'élu de Salin, Claire Antognazza, adjointe à la culture, le service culturel de la ville et l'équipe du cinéma Le Galet à Saint-Martin-de-Crau qui assure les projections.



Invité d'honneur : Lucien Clergue

Les visiteurs retrouveront aussi le travail que la photographe américaine Jane-Evelyn Atwood entreprend depuis trois ans avec des Arlésiens. Après le travail collectif avec des jeunes filles de Barriol sur les portraits – exposition qui circule encore en France et en Europe – elle réalise un reportage avec des jeunes de plusieurs quartier sur les hommes et femmes qui exercent ici des métiers liés à l'environnement « Métiers à l'horizon ».

Les soirées

Le Festival est connu bien sûr pour ses soirées. Elles retrouvent le cadre du Théâtre antique. Pendant les quatre jours, le programme comporte aussi de nombreuses autres manifestations. Des prix remis aux professionnels, des colloques, des conférences, 24 stages vers des photographes renommés, des projections de films.

Vous trouverez le programme complet des 35^{es} Rencontres sur le site Internet www.rencontres-arles.com, et sur le supplément culturel et festif que la Ville sortira le 14 juin *Rencontres d'été 2004*.



Jane-Evelyn Atwood, Aicha Vingtain et les écoliers reporters

« La société Solvay avait créé ce cinéma pour les employés de l'usine et leurs familles, rappelle Christian Schmidt. La ville a racheté le bâtiment dans les années 90, puis a décidé à son tour d'y proposer des projections cinématographiques ». De 1999 à 2003, des films étaient proposés par l'équipe du cinéma Le Méjan et celle du Galet.

Les premières séances ont commencé d'attirer les saliniers. 40 personnes pour « Podium », 60 environ pour « Deux frères ». « Les spectateurs étaient enchantés de leur soirée », témoigne un participant.

Séances suivantes le 20 mai, les 3 et 24 juin.

Tarif unique : 4 euros

L'eau, la mer, le fleuve, à Arles on en parle forcément. Pour le plaisir de l'approcher et de la regarder, parfois aussi avec

inquiétude et interrogation. Le sujet n'intéresse pas que les adultes. L'aventure, la fuite, l'exil, l'abandon, le mystère naissent au fil de l'eau qui nous emmène au loin comme le temps qui passe.

L'Association pour l'éducation à l'environnement et à la citoyenneté du Pays d'Arles (AEEC) avec ses « Jeux de Rhône » nous invite régulièrement depuis des mois, à regarder différemment le fleuve et l'eau.

Les bibliothécaires ont repris ce thème et proposent des livres à déguster sur la plage, au bord du ruisseau de montagne ou couché paresseusement sur votre lit. Bon été, et à la rentrée avec de nouvelles aventures !

Maguy

Un trésor dans la Tamise, de Melvin Burgess, chez Hachette – livre de poche

Londres, 1850, trois enfants, ont fait de la Tamise leur terrain d'aventures et d'exploration. Deux, orphelins, vivent sur une péniche ; le troisième dans une famille nombreuse pauvre. Ils doivent trouver

des combines pour survivre et aider les parents. Si on peut le faire en se marrant, c'est mieux, non ? Sur la Tamise, les marchandises circulent, comme le charbon que les trois lascars se chargent de récupérer pour le revendre. Le cuivre, c'est quasiment de l'or ! Les enfants en découvrent tout un rouleau sur le pont d'un bateau. Mais ils le font tomber à l'eau et le trésor se noie ! Que vont faire Jamie, Davies et Dix-Tonnes ?

A partir de 12 ans.

Marie-Hélène

Le Secret de Dillon, de Kate Banks, chez Gallimard – Folio junior

Dillon Dillon (prénom et nom de famille) ne sait pas pourquoi ses parents l'ont affublé d'un tel nom. Cet été, pendant les vacances avec son frère et sa sœur, il compte bien le leur demander. Pourquoi voudraient-ils se moquer de lui ? La réponse est douloureuse.

Pas loin, il y a une petite île que Dillon aime rejoindre sur son bateau pour s'isoler avec son chagrin.

Sur l'île déserte, Dillon va faire connaissance de 2 huards – un couple de canards – qui va l'adopter.

A partir de 11 ans

Les romans des fleuves

dont seul le roi a les clés. Par amour pour un inconnu la princesse va faire une grosse, très grosse bêtise. A partir de 12 ans

Fatima

La Reine du fleuve, d'Eva Ibbotson, chez Albin Michel

Une adolescente orpheline vit en Angleterre. Elle apprend qu'elle a de la famille éloignée au Brésil. Elle va la rejoindre, au bord de l'Amazone. Mais ce n'est pas la famille aimante qu'elle avait

imaginée. Ils vivent en vase clos au milieu des Indiens qu'ils méprisent et évitent. La jeune fille à l'opposé aime sortir, découvrir ce nouveau monde. Elle va rencontrer un garçon de son âge avec qui l'aventure commence.

A partir de 12 ans

Autres livres

Danger sur la rivière, de Gary Paulsen, chez Flammarion

Un été au bord du fleuve, de Melvin Burgess, chez Gallimard

Danger sur le fleuve, de Patricia Willis, chez Hachette

Le Soleil d'Orient, de Evelyne Brisou-Pellen, chez Milan

Larguons les amarres, d'Emmanuel Cerisier, Ecole des loisirs

L'eau à petits pas, François Michel, chez Actes Sud

Vanille, fibustière des Antilles de Nicole Maymat, au Seuil

Sur le fleuve, de Hermann Schulz, à L'École des loisirs

Un missionnaire anglais qui vit en Afrique de l'Est avec sa fille doit absolument l'emmener à la ville pour la faire soigner. Ils montent sur une pirogue et descendent le fleuve. Un parcours de cinq jours, avec escale dans des villages où les Africaines vont la soigner, à leur façon. Le missionnaire va enfin découvrir sa fille qu'il avait délaissée. Il apprendra à lui parler.

A partir de 13 ans

Danièle

Le Village

abandonné, de Annabel Farjeon, chez Gallimard – Folio cadet rouge

Dans un village de la côte, la mer avance inexorablement. Les jardins sont détruits,

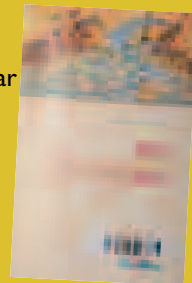
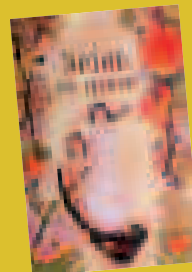
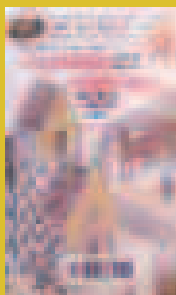
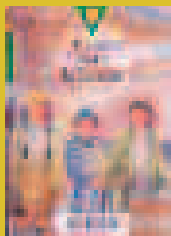
les habitants s'en vont petit à petit. Un garçon reste avec son grand-père. Len et Jimmy, deux autres enfants, pillent les maisons abandonnées. Mais un jour ils volent les affaires du grand-père. Ils les poursuivent sur les flots. La tempête survient.

A partir de 10 ans

Martine

Fille de la tempête, de Béatrice Bottet, chez Castermann – Épopée

Légende bretonne d'un village englouti au IV^e siècle. Une sirène vit sous l'eau et se souvient de sa vie précédente sur terre. Son père, le roi Gradelon l'avait surnommée Fille de la tempête et elle vivait dans une cité protégée de la fureur des flots par des remparts et des portes



Culture

Chapelle du Méjan

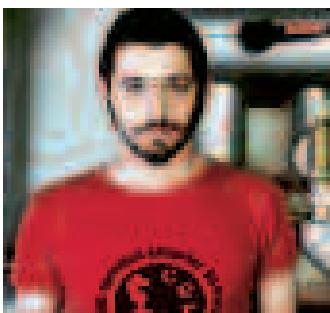
> **Tangos de Piazzolla**, avec Laurent Korcia (violon), Christian Rivet (guitare), Vincent Pasquier (contrebasse), Michel Portal (clarinette et bandonéon), Jean-François Heisser (piano), **vendredi 11 juin à 20h30.**

> **Exposition: Jean Daviot et Djamel Tatah**, deux peintres de la même génération qui travaillent sur la présence, la recherche de l'empreinte de la réalité..., **du 15 mai au 13 juin.**

Lectures en Arles

Lectures sur la lecture: Les comédiens Didier Sandre, Maud Rayer, Françoise Fabian, et Daniel Mesguish liront des pages de Stendhal, Flaubert, Rabelais, Proust, Giono, Sartre, Calvino, Dickens, Defoe... **du 14 au 18 juin à 19h** Cloître Saint-Trophime (article p°18). *Réervations Association du Méjan : 04 90 49 56 78*

Cargo de Nuit



> **Rubin Steiner** (électro-jazz), **jeudi 3 juin à 2h** (12,5/11/9,5€).

> **Finale du tremplin « Terre des sons »** (4 groupes), **vendredi 11 juin à 22h** (8€).

> **Fête des musiques actuelles** (présentation du travail des ateliers juniors), **samedi 19 juin à 17h** (gratuit). *Rens. : 04 90 49 55 99*

Les Z'arts de la danse: les premiers pas... II^e acte

Spectacles, stages, ateliers, rencontres autour de la danse, organisés par la Ville d'Arles avec Incidence, l'atelier Saugrenu et le Théâtre d'Arles.

> **De Qui Dans Ce Là**, spectacle création avec Lise Lopez et Marie Bosque. Un duo à suivre dans trois espaces différents, **vendredi 4 juin à 20h, atelier d'Incidence et atelier Saugrenu, puis à 21h, au théâtre d'Arles.** *Renseignements : 04 90 49 67 27*

Théâtre d'Arles

> **Présentation de la saison 2004/2005, mardi 22 juin à 20h30.** Entrée libre sur réservation : 04 90 52 5151

Grenier à Sel

> **Travaux des ateliers du Grenier :**

- L'atelier adolescents, dirigé par Charlotte Gardette « Les dix petits nègres », **les 1^{er} et 3 juin à 20h30.**

- L'atelier adultes, dirigé par Henri Talau « Raccourcis », **les 4 et 5 juin à 20h30.**

- L'atelier des femmes, dirigé par Charlotte Gardette « Les femmes de... », **le 11 juin à 20h30.**

Renseignements : 04 90 93 05 23

Museon Arlaten

> **Apéroconte de l'été**

Le musée propose de fêter l'arrivée de l'été avec quelques jours d'avance en invitant Jean-Nouvè Mabelly dans un spectacle mêlant contes et chansons du midi, **vendredi 8 juin à 18h30.** *Inscription gratuite : 04 90 93 58 11.*

Musée Réattu

> **D'où vient la lumière**

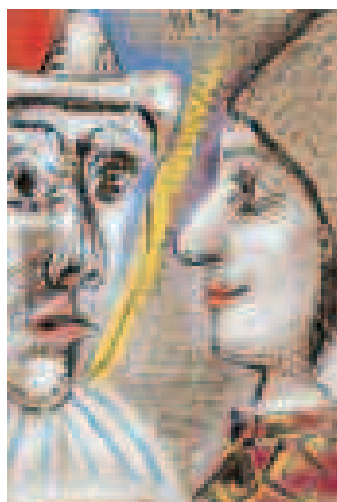
Exposition née de la rencontre d'un photographe, Bernard Plossu, d'un plasticien, Patrick Sainton et d'un écrivain, Jean-Marie Gleize, **jusqu'au 23 juin.**

Visites commentées, le 1^{er} à 18h, le 10 à 13h, le 19 à 14h30 et le 22 juin à 18h.

> **Picalogue, Arlequin & Mousquetaire**

Spectacle de la Compagnie le Rouge et le Vert autour de la donation Picasso. Sous la forme d'une Comedia dell'arte alternent scènes de comédies et pièces musicales. **Samedi 5, lundi 7 et mardi 8 juin à 20h30.**

Réervations : 04 90 49 38 34



Musée de l'Arles et de la Provence antiques

> **Sorties archéologiques**

Guidées par des spécialistes, ces promenades ouvrent les portes d'un patrimoine généralement inaccessible et peu compréhensible : le Fort Saint-Jean et le DRASSM (Marseille) **le 2 juin**; - Sur les traces de la voie Aurelia (Péliganne) **le 5 juin**; - L'abbaye Saint-Victor (Marseille) **le 13 juin**; *départs à 14h du musée.*

- Au long de la côte bleue (Martigues) **le 20 juin**; - Vernègues : du temple antique au château seigneurial **le 27 juin**; *départs à 9h30 du musée (prévoir un repas froid).*

Inscriptions au 04 90 18 89 08 (5€).

> **Les visites thématiques**

Tous les **mercredis à 15h**, découvrez un aspect du musée, **les 2, 9, 16 et 23 juin.**

> **Les déjeuners du musée**

Les échanges fluvio-maritimes à Arles à l'époque romaine, **visite à 12h15 et déjeuner romain, vers 13h, jeudi 17 juin.** (10€)

> **Visite de l'atelier de restauration**

L'occasion de découvrir une dernière fois l'exceptionnelle mosaïque des monstres marins avant son retour en Algérie, **mercredi 16 juin à 14h et 16h** (entrée libre).

> **Visite-atelier : la fabrication de céramiques antiques**

Visite, fabrication et démonstration avec Emmanuel Aguilon, **samedi 29 mai à 13h30.** (6,10€)

Renseignements 04 90 18 88 88 / Inscriptions 04 90 18 89 08

> **Regards sur le Rhône**

Ce circuit propose une lecture de paysage en 4 temps : une visite de la Roquette, le quartier des marins avec les ethnologues du Museon Arlaten, une découverte du musée de l'Arles et la Provence antiques et de ses relations avec le Rhône ; on embarque ensuite avec Voiles latines d'Arles pour une promenade fluviale jusqu'au musée Réattu, **dimanche 27 juin à 10h et 15h.**

Infos/inscriptions : 04 90 18 89 08

> **Jeux de Rhône en pays d'Arles**

Présentation des travaux de classes du projet suivie de « **Menus plaisirs** » avec la compagnie Ilotopie et de la conférence insolite « **L'esturgeon, sa vie, son œuvre** », **vendredi 4 juin à 18h30** au musée de l'Arles et de la Provence antiques. *Informations AEEC : 04 90 98 49 09*

CITL (Collège international de la traduction littéraire)

> Traduire au Brésil, rencontre avec Eloisa Araújo, Dorothée de Bruchard et Cláudia Fares, animée par Jacques Thiériot, **jeudi 17 juin à 18h30, espace Van-Gogh.**

Ciné-club

L'association « De film en aiguille » organise une projection au cinéma le Méjan : « **Les portes de la nuit** », film de Marcel Carné et Jacques Prévert (1946), **jeudi 3 juin à 20h30** (5€/4€). Rendez-vous en septembre pour une nouvelle saison du ciné-club.

Médiathèque

> **Conférence**, de Jacques Dudon, inventeur en facture musicale, **samedi 12 juin à 17h.**

> **Concert**, en ouverture de la Fête de la musique, Jacques Dudon, inventeur sonore, nous fait découvrir la musique des cordes, du vent, de l'eau, de la lumière..., **samedi 19 juin à 17h.**

> **Exposition**, les créations musicales originales de Jacques Dudon, **du 15 au 26 juin.**

Un nez rouge contre l'indifférence du 15 au 19 juin

L'association arlésienne de solidarité avec la Roumanie « Petit à Petit » accueille pour la 2^e année la Fondation Parada, ONG roumaine, venant en aide aux jeunes des rues de Bucarest grâce aux arts du cirque ! Au programme : spectacles, animations de rues, conférences, moments festifs...

Mardi 15 juin : spectacle, cour de l'Archevêché à 20h30.

Mercredi 16 juin : conférence-débat, "L'éducation populaire" Maison de la vie associative à 19h30.

Vendredi 18 juin : animations au centre social Mas-Clairanne.

Samedi 19 juin : parade sur le marché, fête de clôture à 19h au mas Granier à Moulès. *Renseignements : 04 90 52 00 89*



Fête nationale du vélo

Rendez-vous sur l'esplanade Charles-de-Gaulle (à côté du kiosque à musique), à partir de 16 h pour une bourse aux vélos, suivie du concours des vélos fleuris, **le samedi 5 juin**.

Maison de la vie associative

- > **Conférence** « Le tigre et l'Araignée : les deux visages de la violence » par O. Clerc, association Capacité, **samedi 5 juin à 16 h 30**.
- > **Spectacles** « Les deux filles de Pantalone », d'Odile Moulin suivi de « Histoires à lire debout », de Jean-Paul Alègre, compagnie Les Panathénées (ateliers enfants et adolescents), **samedi 5 juin à 18 h**.
- > **Conférence** « Le bénévolat des jeunes », Arles-Association, **mardi 8 juin à 18 h 30**.
- > **Spectacle** « La nuit de Valognes », de E.-E. Schmitt, compagnie Les Panathénées (atelier du COS), **vendredi 11 juin à 20 h 30**.
- > **Spectacle** « La bonne adresse », de M. Camoletti, compagnie Les Panathénées (atelier adultes), **dimanche 20 juin à 20 h 30**.
- > **Spectacle** « L'île aux esclaves », de Marivaux, compagnie Artecì, **mercredi 23 juin à 20 h 30**.
- > **Spectacle** « Histoire d'hommes », de X. Durringer, compagnie Courant d'Ere, **vendredi 25 juin à 20 h 30**.

Ecole Nationale Supérieure de la Photographie

Les étudiants de troisième année présentent au public les travaux effectués pour leur diplôme de fin d'études. **12 et 13 juin, de 10 h à 18 h, Galerie Arena, Chapelle Sainte-Anne, espace Van-Gogh, église des Trinitaires.**
(entrée libre)

Salons, foires et marchés

- > **1^{er} salon national Arl'art**, exposition de peintures, sculptures, verrerie d'art, **Palais des congrès, les 11, 12 et 13 juin de 9 h 30 à 19 h 30**.

Arènes d'Arles



Sports et Loisirs

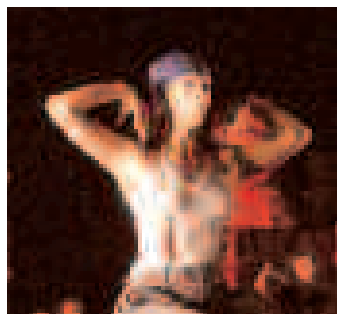
Meeting International d'Athlétisme (IAAF)

80 athlètes de haut niveau, venus du monde entier, participent aux épreuves combinées (décathlon et heptathlon) organisées par le Stade olympique arlésien. (Voir article p°16-17)
Stade Fournier, les 5 et 6 juin.
(Entrée 6€ la journée)

Rencontres internationales d'aéromodélisme

Organisées par l'association Arles Radio model Club, ces rencontres seront l'occasion de découvrir les plus grosses maquettes d'Europe (un "Super Constellation" de 8 m et 150 kilos, des planeurs à l'échelle ? de 9 mètres d'envergure !)
Plaines de Meyran, les 12 et 13 juin, de 10 h à 18 h.
(Restauration sur place, parking gratuit, entrée 5€, gratuit pour les moins de 12 ans)

Rencontre de Hip-Hop



Organisée par le service animations de proximité (club-jeune), en partenariat avec le service des interventions culturelles, le service des sports, les Suds à Arles, l'ASTI, et l'ADDAP 13, **au Palais des Sports J.-F.-Lamour, samedi 5 juin à 18 h 30.**
(entrée 2€)

- > **Becerradas de compétition:** (avec mise à mort) 4 Laget pour Mehdi Savalli, El Santo, M.-A. Romero, El Esteban, **mercredi 2 juin**, 4 Granier pour El Chino, El Landeno, Joselillo, Merenciano, **mercredi 9 juin**.

- > **Course camarguaise:** Ecole taurine, **mercredis 16 et 23 juin à 17 h**. Course de protection, **mercredi 30 juin**.

Fêtes d'Arles du 23 juin au 5 juillet

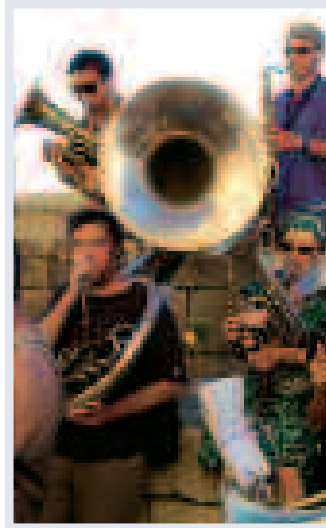
Depuis 80 ans les fêtes d'Arles, organisées par le Comité des Fêtes, marque le début de l'été sous le signe des traditions, du spectacle et de la musique...
23 juin : Feux de la Saint-Jean à 21 h 30, place de la République.
25 juin : Pennsylvania Ambassadors of Music, au Théâtre antique en collaboration avec le Comité de Jumelages à 21 h 45.
26 juin : Georgian Legend, spectacle musical au Théâtre antique à 21 h 45.
27 juin : Course de Satin, manade Fernay à Pont-de-Crau à partir de 10 h.
29 et 30 juin : 4^e Forum Lyrique Européen, Cour de l'Archevêché, 21 h 45.
2 juillet : Pegoulado à partir de 21 h 30.
3 juillet : Cocarde d'argent, aux arènes à 17 h.
3 juillet : Zazou, comédie musicale de Jérôme Savary au théâtre antique à 21 h 45.
4 juillet : Fête du Costume
4 juillet : Hommage à la Reine, spectacle provençal aux arènes à 17 h.
5 juillet : Cocarde d'or, aux arènes à 17 h.
Renseignements et réservations : 04 90 96 81 18

Quartiers et villages

- > **Barriol :** Fête de la fraternité, **samedi 19 juin à partir de 12 h**.
- > **Pont-de-Crau :** Cinquantenaire de l'école primaire et présentation de l'exposition « Il était une fois Pont-de-Crau », **samedi 5 juin, salle polyvalente à partir de 9 h**.
- > **Trinquetaille :** Concours de chant organisé par le CIQ, **samedi 19 juin à partir de 16 h**. Feux de la Saint-Jean organisés par le CIQ, **mercredi 23 juin à partir de 22 h**.
- > **Moulès :** Centenaire de l'école (spectacle de fin d'année, kermesse, exposition...) et festivités du feu de la Saint-Jean, **samedi 19 juin**.
- > **Mas-Thibert :** Gala de danse, association Musique et Danse, **samedi 19 juin à 21 h**. Encierro (Club taurin Paul Ricard « Biou y toros »), **dimanche 20 juin à 10 h**. Feux de la saint-Jean (« Entre Crau é Rose »), **vendredi 25 juin**.
- > **Salin-de-Giraud :** Séance de cinéma, **les 3 et 24 juin**. Fête de l'union hellénique, **du 4 au 6 juin**. Course camarguaise (taureaux jeunes), organisée par le club taurin Provence Aficioun, avec les manades Blanc, Espelly, Cavallini, Lautier, **samedi 19 juin à 16 h**.

Fête départementale des musiques actuelles

Les 19 et 20 juin. Voir article p°15.
Fête de la Musique Lundi 21 juin.
Voir article p°15.



Concert au profit des sinistrés d'Arles

L'orchestre des jeunes de Radolfzell (ville allemande jumelée avec Istres) se produira sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, **vendredi 11 juin à 18 h 30**.

LES RENDEZ-VOUS DES ENFANTS

Médiathèque

🕒 **L'heure du conte**, pour les enfants à partir de 4 ans, **mercredi 2 juin à 15 h 30**.

Musée de l'Arles et de la Provence antiques

🕒 Atelier du mercredi,

« **Les objets du quotidien : les jeux romains** », pour les 4-6 ans : Découverte et pratique des jeux et jouets romains, **mercredi 9 juin à 15 h (6,10€)**.

« **La vaisselle romaine** », pour les 7-12 ans : Fabrication de céramiques antiques, **mercredi 23 juin à 13 h 30 (6,10€)**.

Inscriptions : 04 90 18 89 11.

Constructeur d'équipements collectifs, aménageur d'espaces urbains, restaurateur d'immeubles, bâtisseur de maisons neuves, concepteur d'intérieurs, de mobilier urbain, l'architecte contemporain est au cœur des transformations de la cité.



Image virtuelle des quais, de Lamartine à La Roquette

Philippe Ghezzi

architecte en promenade sur les quais

Philippe Ghezzi, 43 ans, architecte arlésien, dit aimer la multitude des perspectives de son métier. Dans son book, sous forme d'études ou de réalisations, on trouve des écoles, des collèges, des centres de formation, une gendarmerie, des agences EDF-GDF, l'aménagement intérieur des Affaires maritimes à Marseille, un centre de tri des déchets, la transformation d'un entrepôt en centre d'accueil d'urgence pour les toxicomanes, le réaménagement d'espaces urbains à Tarascon, à Châteaurenard, Toulon ou Nîmes... Son atelier a aussi dessiné une ligne de candélabres urbains. Sur Arles, on peut voir sa signature dans l'aménagement de la place et de la rue des logements Broussonet à Pont-de-Crau, la transformation de la chapelle Sainte-Anne en lieu d'exposition. Récemment il a travaillé à la transformation de l'unité de production des Papeteries Etienne à Trinquetaille. Parmi les chantiers en cours en ville, la construction de l'ensemble ave-

nue Victor-Hugo qui abritera une antenne Assedic, des logements sociaux et des commerces. «*Depuis que je me suis installé je crois que je n'ai pas fait deux fois la même chose. En quatorze ans, c'est plutôt une réussite, non ?*»

“Le Rhône est fondateur de la cité”

Dernièrement il a pris la présidence du Cobaty Arles Alpilles Camargue, le club qui réunit des entrepreneurs et autres professionnels du bâtiment. Né à Arles en 1961, passé par Montpellier et Paris pour apprendre son métier et l'exercer dans les cabinets tenus par des architectes chevronnés, Philippe est de retour dans sa ville en 1990. Il installe son cabinet à La Roquette. La période de mutation actuelle l'intéresse. «*Depuis trente*

ans, je crois que je n'ai jamais vu autant de grues en ville». Les programmes de transformation urbaine il les applaudit à deux mains. Enseignant à l'école d'architecture de Montpellier, il a intitulé son cours «*Construire la ville sur la ville*».

Alors que les bâtiments nouveaux sortent de terre aux Ateliers SNCF, à l'autre bout de la cité Philippe Ghezzi a conçu un projet d'aménagement des quais du Rhône. Le Syndicat mixte d'aménagement des digues du Rhône et de la mer (Symadrem) lui a demandé de penser un aménagement d'ensemble qui ne serait pas seulement la consolidation de l'existant.

Dans l'idée de l'architecte «*La cité ne peut ignorer les activités qui vont se développer sur le Rhône, elle doit les organiser en tenant compte des usages communs au-delà des quais*».

Le long des 3,5 km de quais, entre le pont des Lions et celui de la voie rapide, il a imaginé un cheminement continu, avec promontoires pour entrer dans la ville historique. «*Les visiteurs arrivent à Arles par la gare SNCF, la station des cars place Lamartine, ou les bateaux-hôtels. Ils pourraient emprunter un parcours qui les amènerait au musée Réattu, devant les thermes de Constantin, à l'église des Frères-Prêcheurs...*» Sa maquette virtuelle en 3D passe ensuite devant le Méjan, s'élargit sous le pont de Trinquetaille, longe la Roquette et continue jusqu'au musée de l'Arles et de la Provence antiques.

«*Les quais touchent tous les Arlésiens. Le Rhône à Arles est fondateur de la cité. Il est un vecteur économique, il faut l'utiliser, le réinvestir.*»



Philippe Ghezzi et son équipe